



PROMOTION *GÉNÉRAL GALLOIS*

*2016 -2017*



**RETOUR DE L'IRAN DANS LE JEU DES PUISSANCES  
ASPECTS DE METHODOLOGIE DIPLOMATIQUE.**

Capitaine de corvette Christophe Nielly

Sous la direction de :

M<sup>me</sup> Christine Dugoin-Clément

## Résumé :

L'accord signé à Vienne le 14 juillet 2015 entre l'Iran, les 5 membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU, Etats-Unis, Chine, Russie, Royaume-Uni et France ainsi que l'Allemagne, a marqué le retour de l'Iran comme puissance régionale au Moyen Orient, principalement sur les plans économique et diplomatique. Un certain nombre de facteurs, sociaux, économique ou diplomatiques, pourraient être à l'origine de cet accord permettant la levée d'une partie des sanctions économiques imposées à ce pays il y a plus de 30 ans.

L'étude des discours publics des dirigeants iraniens adressés à la fois à la communauté internationale, à la tribune de l'Assemblée Générale des Nations Unies, et à la population iranienne pourrait permettre d'établir si les discours diplomatiques ont été adaptés avec une méthodologie particulière ou si, au contraire, ils ont conservé la même teneur depuis la révolution islamique de 1979 et que l'accord de Vienne a été obtenu grâce à d'autres facteurs.

## Abstract :

The agreement signed in Vienna on July 14<sup>th</sup> 2015 between Iran, the five permanent members of the UN Security Council, the United States, China, Russia, the United Kingdom and France, and Germany, allowed Iran to come back in the Middle East game. Many factors could be at the origin of this agreement allowing the abandon of part of the economic sanctions imposed on this country for more than 30 years.

Reading public discourses of Iranian leaders, addressed to both the international community, mainly at the United Nations General Assembly forum, and the Iranian population, should help to establish whether or not, Iranian diplomatic speeches has been modified to influence international relations or if, on the contrary, it has gone in the same way since the Islamic revolution in 1979, so that the Vienna agreement is due to other aspects.

Depuis la révolution islamique de 1979, l'Iran avait été mis au ban des nations et était inscrit dans « l'axe du mal » par le président américain Georges W. Bush depuis 2002<sup>1</sup>, Axe formé par l'Irak, l'Iran et la Corée du Nord. Le caractère à la fois nationaliste, révolutionnaire et islamique de l'Iran a suscité la crainte de ses voisins sunnites et des puissances occidentales. Les Etats-Unis, voyaient en l'Iran un état faible que l'URSS aurait pu conquérir ou influencer et à moyen terme un concurrent direct capable de dominer la région politiquement, et industriellement<sup>2</sup>. Les monarchies sunnites, quant à elles, ne voulaient pas laisser à l'Iran chiite la domination du monde musulman, ni leur laisser une part trop grande dans le commerce du pétrole<sup>3</sup>.

L'accord de Vienne, signé le 14 juillet 2015 entre l'Iran, les Etats-Unis, La France, la Russie, la Chine, la Grande-Bretagne et l'Allemagne et la levée des sanctions économiques qui a suivi marquent le retour de l'Iran dans le jeu des puissances. En parvenant à un accord international sur le programme nucléaire iranien, les cinq membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies et l'Allemagne permettent à l'Iran de retrouver sa place de puissance régionale. Elle la retrouve à double titre, à la fois comme puissance économique de premier plan dans la région du proche et Moyen-Orient et comme acteur majeur dans la résolution des crises dans cette région et en particulier en Syrie et en Afghanistan<sup>4</sup>.

Ce changement majeur dans les relations internationales au Moyen Orient fait dès lors apparaître des questions quant à la diplomatie iranienne. Les discours diplomatiques iraniens ont-ils évolué depuis l'élection d'Hassan Rohani en 2013 ? Les conséquences de plus de 30 ans de sanctions économiques ont-elles amené les dirigeants iraniens à changer de discours sur la scène internationale ? Si tel est le cas, les 5 membres du conseil de sécurité de l'ONU et l'Allemagne y ont-ils vu le facteur permettant la réouverture des négociations sur le programme nucléaire iranien ?

L'étude des discours des dirigeants iraniens prononcés pendant les mandats des présidents Mahmoud Ahmadinejad élu en 2005 et réélu en 2009, et du président Hassan Rohani élu en

---

<sup>1</sup> Cette expression est due à David Frum, rédacteur des discours du président Bush, qui l'employa pour la première fois le 29 janvier 2002 lors de son discours sur l'état de l'Union. Selon cette administration, ces pays soutiendraient le terrorisme et posséderaient des armes de destruction massive ou pourraient s'en procurer, ou/et auraient tendance à violer les traités de non-prolifération et de désarmement des armes nucléaires qu'ils ont signés

<sup>2</sup> Bernard Hourcade – La géopolitique de l'Iran, ed 2016.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Didier Chaudet - Chroniques d'Asie du Sud-Ouest (4)

<http://www.huffingtonpost.fr/didier-chaudet/pourquoi-liran-naurait-jamais-du-etre-associe-a-laxe-du-mal/>

2013. Cette période montre une certaine évolution à la tête de l'Etat iranien. La transition du mandat d'un président très conservateur, dont la réélection a été largement contestée par une partie de la population iranienne, au mandat d'un président réputé plus ouvert aux réformes, pourrait être propice à un changement dans les discours diplomatiques iraniens.

Compte tenu de l'isolement de l'Iran durant les trois dernières décennies, les ouvrages relatifs à la diplomatie ou à la géopolitique iranienne sont peu nombreux. Les discours des dirigeants iraniens sont accessibles via internet mais ils doivent être triés tant les sujets traités sont variés, tous n'ont pas de portée diplomatique. Il convient donc de cibler quelques discours « clés », en particulier ceux prononcés à la tribune de l'assemblée générale des Nations Unies par les chefs d'état iraniens, de toutes sensibilités, ou les discours du guide suprême adressés à la population iranienne sur des sujets de politique internationale. Les discours prononcés à l'ONU par les présidents iraniens Ahmadinejad et Rohani s'adressent à la communauté internationale et lui exposent la vision du monde portée par l'Iran. Les discours du guide suprême, quant à eux, expliquent à la population iranienne le sens de la politique internationale de leur pays et les raisons qui motivent ses dirigeants à prendre telle ou telle décision de politique intérieure en fonction de ce qui se passe sur la scène internationale.

Dans un premier temps, l'étude portera sur des rappels historiques permettant d'expliquer la genèse de la situation géopolitique actuelle de l'Iran à la fois dans la sphère régionale mais aussi comme puissance à vocation mondiale, avant de regarder, dans un second temps, à travers les différents changements de dirigeant entre 2002 et 2017, s'il y a véritablement eu un changement dans la méthodologie diplomatique de l'Iran ou si le changement observé est le fruit de facteurs plus profonds inhérents à la société iranienne et au contexte international.

## 1. Mise en perspective historique.

### 1.1. De la guerre froide à la révolution islamique (1945 – 1979)

Les soviétiques ont étendu leur influence en Asie Centrale dans l'entre deux guerres, entre 1924 et 1936. L'extension de leur puissance ayant notamment pour objet de s'assurer l'accès aux ressources pétrolières ou, tout du moins, en priver leur rival américain et leurs alliés. Les réserves immenses du Golfe Arabo-persique ayant été mise à jour depuis les années 30<sup>5</sup>, la rivalité américano soviétique allait s'exprimer également dans cette région du monde, en particulier durant la guerre froide. Après le départ des alliés qui utilisaient l'Iran et son pétrole pour ravitailler le front russe, les Iraniens ont souhaité reprendre la main sur les richesses de leur pays et en particulier sur l'exploitation du pétrole. Les occidentaux comptaient sur l'Iran pour s'opposer aux soviétiques dans la région et leur dénier, à la fois, l'accès aux mers chaudes dans le Golfe Persique et l'Océan Indien, et l'accès aux gisements pétrole et de gaz.

Après l'échec des négociations entre les britanniques et les iraniens sur la répartition des bénéfices de l'Anglo Iranian Oil Company (AIOC), les américains ont mené une opération secrète visant à renverser le premier ministre Mossadegh et à replacer le Shah sur le trône pour préserver les intérêts occidentaux en Iran. L'origine du conflit est le refus d'AIOC d'autoriser un audit des comptes pour déterminer si le gouvernement iranien recevait bien les redevances qui lui étaient dues. L'intransigeance de la compagnie pétrolière induit une escalade de demandes du gouvernement nationaliste iranien, qui exige un partage des revenus à parts égales. Le Royaume-Uni tente, sans succès, de porter l'affaire devant la Cour Internationale de Justice, qui se déclare incompétente en juillet 1952. Les nouvelles compagnies pétrolières appartenant à l'État constatent une chute importante de leur productivité et donc de leurs exportations. Sans réseau de distribution, le gouvernement iranien est rejeté des marchés par un blocus international pour forcer Mossadegh à privatiser à nouveau cette entreprise. Mais Mossadegh refuse de négocier une indemnisation proposée par les Etats Unis, rompt toute relation diplomatique avec Londres, critique la position du président Truman, et se rapproche de l'URSS, ce que le nouveau gouvernement républicain des États-Unis voit d'un très mauvais œil.

---

<sup>5</sup> Philippe Conrad – Histoire et géopolitique du pétrole dans le golfe arabo-persique, article publié en octobre 2002 pour le site « Clio » - [https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/histoire\\_et\\_geopolitique\\_du\\_petrole\\_dans\\_le\\_golfe\\_arabo-persique.asp](https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/histoire_et_geopolitique_du_petrole_dans_le_golfe_arabo-persique.asp)

Dès son rétablissement sur le Trône, le Shah joue un rôle plus actif et central dans la gestion de l'État, tant d'un point de vue politique qu'économique. Les partis d'opposition sont ainsi décrétés illégaux et la Savak, police politique chargée de surveiller et de réprimer au nom de la sûreté de l'État, est mise en place avec l'aide des services secrets américains et du Mossad. Simultanément, un train de réformes sociales, économiques et culturelles inspirées des modèles occidentaux est lancé dans les années 1960, on parlera de « révolution blanche ».

Cet interventionnisme, américain et occidental, montre à quel point l'Iran, son équilibre politique et ses alliances potentielles préoccupent les occidentaux. En effet, L'Iran possède la quatrième réserve d'hydrocarbures dans le monde et s'en faire un allié permet de garantir une part importante de ses approvisionnements. Les relations étroites entre le Shah et les occidentaux dureront jusqu'en 1979, mais pendant ce même intervalle, les relations entre le peuple iranien et ses dirigeants ne cesseront de se dégrader.

Revenu sur le trône iranien en 1953, le Shah Mohammed Reza Pahlavi entreprend une politique de restauration du prestige iranien passant outre les considérations religieuses. Le retour au calendrier pré islamique, en particulier, est vécu comme un affront par la frange la plus pauvre de la population qui est aussi la plus religieuse. La proximité du Shah avec l'occident est aussi un facteur qui contribue à éloigner le clergé, et sa base populaire, du pouvoir politique. Enfin, la célébration, en octobre 1971, des fêtes de Persépolis, commémorant le 2 500<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'empire perse, achèvent, par leur démesure, de discréditer le pouvoir du Shah aux yeux de sa population. La séparation avec le clergé chiite est consommée. Le Shah s'affirme comme Perse, pas comme musulman, alors que la société iranienne reste, quant à elle, très traditionaliste et attachée à l'Islam.

L'année 1978 est celle qui verra la contestation s'amplifier au point qu'en décembre le gouvernement n'est plus en mesure de maîtriser les rassemblements. L'armée tire sur la foule et malgré cela, les manifestations s'amplifient. Le 16 janvier le Shah et sa famille quittent l'Iran pour l'Égypte et le 1<sup>er</sup> février, le retour de l'ayatollah Khomeiny achève le succès de la révolution islamique et l'établissement de la République Islamique d'Iran.

Le changement de régime en Iran va avoir deux conséquences. D'une part, les monarchies sunnites du Golfe, très récemment créées, y voient un concurrent direct dans la domination de l'Islam. L'Arabie Saoudite, en particulier le redoute alors qu'elle tente de s'imposer comme gardien légitime des lieux saints. Le discours islamique de l'ayatollah Khomeiny s'adresse dans un premier temps à l'Oumma. Il ne fait pas de distinction entre sunnites et chiïtes. Il veut

rassembler tous les musulmans derrière la bannière iranienne<sup>6</sup>. D'autre part, la proximité des Etats-Unis avec le Shah et le fait qu'il n'ait pas été extradé comme le demandaient les autorités révolutionnaires ont contribué à mettre les Etats-Unis dans le camp des ennemis de la révolution de manière durable. C'est probablement ce refus d'extradition qui a déclenché, le 4 novembre 1979, la prise d'otages de l'ambassade américaine à Téhéran qui durera plus d'un an. Pour les Etats Unis, la nouvelle opposition de l'Iran crée une situation inédite dans la région. Le rempart qu'ils avaient mis en place ne tient plus. Le régime est encore instable et dans le même temps, les soviétiques envahissent l'Afghanistan voisine le 24 décembre 1979, portant leurs troupes à proximité immédiate de l'Iran. Un régime fragile en Iran serait une proie facile pour les soviétiques, qui mettraient ainsi la main sur une part importante du pétrole du Moyen Orient, ce que les Etats-Unis ne voulaient à aucun prix.

Encore traumatisés par le conflit du Viet Nam qui vient de s'achever, les américains ne veulent pas s'engager militairement en Iran. Ils doivent donc allumer des contre feux. Les occidentaux, à la suite des Etats-Unis vont donc naturellement tisser des liens plus étroits avec les monarchies sunnites pour préserver leur accès aux ressources pétrolières et se préparer à contrer les éventuelles visées impérialistes de l'Iran révolutionnaire ou de l'URSS. Les américains vont donc favoriser l'essor du Wahabisme sunnite pour contrer l'influence islamique chiite de l'Iran qui tisse déjà ses réseaux partout dans le monde. Outre ses réseaux islamiques, l'Iran s'affiche maintenant comme leader des pays non alignés qui se dressent contre l'hégémonie américaine et ne choisissent pas pour autant l'appui de l'URSS.

## 1.2. La guerre Iran/Irak : défendre à tout prix la révolution islamique (1980 – 1988)

Pour un certain nombre de spécialistes, dont Pierre Razoux<sup>7</sup>, la guerre Iran / Irak de 1980 à 1988 est fondatrice de l'Iran contemporain. Ces huit ans de combat ont forgé l'unité de la nouvelle République Islamique contre l'ennemi Irakien.

Le nouveau pouvoir issu de la révolution est encore instable et fragile au moment de l'invasion irakienne, le 22 septembre 1980. La guerre permet, cependant, au régime de se

---

<sup>6</sup> Le message de l'Imam Khomeiny à l'occasion du troisième anniversaire de la révolution islamique en Iran  
<http://www.imam-khomeini.com/web1/france/showitem.aspx?cid=1609&h=25&f=26&pid=1732>

<sup>7</sup> Pierre Razoux – La guerre Iran / Irak, première guerre du Golfe 1980 – 1988

consolider et l'ayatollah Khomeiny dira lui-même que celle-ci est une aubaine<sup>8</sup>. Petit-à-petit, les élites issues du clergé sont ainsi en mesure d'éliminer leurs rivaux issus de mouvements laïques comme le Tudeh (communistes), les libéraux ou les Moudjahidines du Peuple et de s'emparer de l'ensemble des leviers du pouvoir. Ce processus culmine en 1981 avec la disgrâce et la fuite du président Bani Sadr, puis la répression contre les Moudjahidines du Peuple. À l'été 1988, Khomeini émet une fatwa visant à l'élimination des Moudjahidines, 30 000 moudjahidines seront exécutés dans les mois qui suivent<sup>9</sup>.

Il convient cependant de ne pas oublier que, dans les années 80, le pouvoir des ayatollah n'est pas un bloc monolithique mais qu'il est aussi divisé en factions, dont les deux principales sont menées par Akbar Hashemi Rafsandjani, le président du parlement, et Ali Khamenei, le président de la république. Ces deux factions sont constamment en train de s'opposer, l'ayatollah Khomeiny jouant *in fine* le rôle d'arbitre.

Hashemi Rafsandjani, qui dirige les opérations militaires, n'a aucun intérêt à voir le conflit prendre fin. Cette instrumentalisation contribue à expliquer pourquoi en 1982, alors que les Irakiens ont été repoussés hors du territoire iranien et se déclarent prêts à cesser les hostilités, la guerre continue. Après la mort de l'ayatollah Khomeiny, ce fut le moins charismatique de ces deux rivaux, Ali Khamenei, qui prit l'ascendant en devenant guide de la révolution. Quand il succède à l'ayatollah Khomeiny, en 1989, Ali Khamenei n'a ni le charisme ni les compétences a priori requises pour remplacer le « père » de la révolution islamique. Il n'a pas rédigé le fameux « resaleh », ce traité portant sur des questions de jurisprudence lui permettant d'accéder à la dignité d'ayatollah – même si, plus tard, il sera érigé à ce haut rang. Choisi par un collège de 80 religieux, il est régulièrement chahuté par ses adversaires, mais s'attelle à son rôle d'arbitre, au-dessus de la mêlée<sup>10</sup>. La lutte entre ces deux figures politiques majeures issues de la révolution iranienne ne s'est achevée qu'avec le décès d'Hashemi Rasfandjani en janvier 2017. C'est elle qui a conduit à l'élection d'Hassan Rohani, candidat de consensus, en 2013.

---

<sup>8</sup> Pierre Razoux – interview pour le blog « la voie de l'épée » - février 2014

<http://lavoiedelepee.blogspot.fr/2014/02/interview-de-pierre-razoux-la-guerre.html>

<sup>9</sup> Mohammad Mohaddessin, *Enemies of the Ayatollahs : the Iranian opposition and its war on Islamic fundamentalism*, 2004, Zed Books, Londres - New York, p. 56-57

<sup>10</sup> Analyse de Delphine Minoui (AFP) dans *Le Soir* du 12 novembre 2010

[http://archives.lesoir.be/m/1-8217-etoile-du-guide-perd-de-son-eclat\\_t-20101112-014K63.html](http://archives.lesoir.be/m/1-8217-etoile-du-guide-perd-de-son-eclat_t-20101112-014K63.html)

Selon Pierre Razoux, il est impossible de comprendre la position iranienne sur le dossier nucléaire sans remonter à la guerre Iran-Irak<sup>11</sup>. La volonté de se doter de l'arme nucléaire est avant tout le résultat de la guerre contre l'Irak (1980-1988), qui a beaucoup marqué le nouveau régime iranien issu de la révolution islamique de 1979. La montée en puissance militaire d'Israël, son grand ennemi, motive également Téhéran et ses alliés, la Syrie et la Libye, à se doter de l'arme nucléaire, à partir de 1985. Cette démarche peut aussi se voir comme une volonté de se hisser dans la « *cour des grands* », celles des pays dotés de la puissance nucléaire, afin de peser davantage sur les scènes régionale et mondiale<sup>12</sup>. La politique suivie par les Iraniens en matière nucléaire reste rationnelle et profondément marquée par les leçons tirées de cette guerre. En Iran, posséder une capacité nucléaire fait l'objet d'un large consensus, y compris dans les factions prônant une plus grande ouverture vers l'Occident. Cette quasi-unanimité s'explique par le fait que l'Iran a été un des seuls pays victimes d'un usage massif d'armes chimiques, sans pour autant que la communauté internationale n'y ait trouvé à redire. L'approche iranienne est donc éminemment dissuasive.

Une autre leçon tirée par les Iraniens de ce bain de sang est qu'ils s'efforceront toujours de négocier en disposant d'une marge de manœuvre aussi grande que possible, de crainte de se trouver dans une position identique à celle de 1988, où ils furent dos au mur. C'est la raison pour laquelle le président iranien Hassan Rohani préfère négocier avec les Américains tant qu'il a encore des cartes en main et un peu d'argent dans ses caisses, plutôt que quand ses options seront réduites à néant. Il sait que la signature d'un accord permettrait la levée des sanctions économiques et le recouvrement des 100 milliards de dollars bloqués par les Etats-Unis<sup>13</sup>.

Malheureusement, la plupart des élites occidentales actuelles, que ce soit par ignorance, par intérêt idéologique ou simplement sous le poids des lobbies des industries du pétrole ou de l'armement, relayant les positions des monarchies pétrolières du Golfe qui s'accommodent

---

<sup>11</sup> Pierre Razoux – interview pour le blog « la voie de l'épée » - février 2014

<http://lavoiedelepee.blogspot.fr/2014/02/interview-de-pierre-razoux-la-guerre.html>

<sup>12</sup> Maxime Vaudano, Pierre Breteau, Mathilde Damgé et Jérémie Baruch dans Le Monde du 14/07/2014

[http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/07/14/tout-ce-que-vous-devez-savoir-sur-l-accord-conclu-a-vienne-sur-le-nucleaire-iranien\\_4682968\\_4355770.html#fjJkvDFFiX61e6YI.99](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/07/14/tout-ce-que-vous-devez-savoir-sur-l-accord-conclu-a-vienne-sur-le-nucleaire-iranien_4682968_4355770.html#fjJkvDFFiX61e6YI.99)

<sup>13</sup> Pascal Airault dans l'Opinion du 19 février 2015 : « Pourquoi Rohani a besoin d'un accord sur le nucléaire »  
<http://www.lopinion.fr/19-fevrier-2015/pourquoi-rohani-a-besoin-d-accord-nucleaire-21536>

fort bien d'une diabolisation de l'Iran, peinent à reconnaître à ce pays le statut d'acteur rationnel et pragmatique<sup>14</sup>.

### 1.3. Les conséquences de la chute de l'URSS (1991 – 2005)

La chute de l'URSS en 1991 a changé le paysage géopolitique du Nord. A la place de l'URSS, l'Iran a dû rétablir des liens diplomatiques avec 5 nouveaux pays indépendants<sup>15</sup>. Les relations diplomatiques de l'Iran avec l'URSS avaient été relativement stables quel que soit le régime, monarchique ou islamique. Le principal déficit de la diplomatie iranienne a été de savoir quelle serait l'identité politique propre de chacun de ses nouveaux voisins. Garderaient-ils une forme de régime communiste ? Se tourneraient-ils vers un régime islamique à l'instar de leur cousin iranien ? Adopteraient-ils un régime propre, plus ou moins autoritaire ? Pour favoriser les bonnes relations dans cette région, l'Iran, dans ses relations diplomatiques a mis en avant les aspects culturels<sup>16</sup>.

Ainsi, l'Iran n'a pas eu de difficulté à reconnaître ces nouvelles nations dans leurs frontières et à réduire autant que possible les velléités de réorganisation territoriales de certains peuples transfrontaliers comme les Kurdes<sup>17</sup>.

Les Soviétiques s'étant retirés d'Afghanistan en février 1989, l'Iran a retrouvé en 1991 un espace à sa mesure. Le conflit avec l'Irak s'étant également terminé 2 ans auparavant, les relations avec les nouveaux pays du Nord se normalisent grâce à une proximité culturelle permettant à l'Iran de disposer de marges face à d'éventuelles menaces venues du Nord. Quant à l'Afghanistan et au Pakistan, les relations sont relativement stables à défaut d'être bonnes. Le premier ministre pakistanais Benazir Bhutto affirmait en 1995 que les relations entre l'Iran et le Pakistan étaient : « excellentes, fraternelles et spéciales »<sup>18</sup>. L'Iran se retrouve, en revanche, encerclé de pays sunnites entre les régions turkmènes au Nord, le Baloutchistan et le Pakistan au Sud et l'Afghanistan des Talibans à l'Est, sans oublier les monarchies sunnites du Golfe Arabo-persique. Cela entrave un des buts de la révolution

---

<sup>14</sup> Pierre Razoux – interview pour le blog « la voie de l'épée » - février 2014

<http://lavoiedelepee.blogspot.fr/2014/02/interview-de-pierre-razoux-la-guerre.html>

<sup>15</sup> Arménie, Azerbaïdjan, Russie, Turkmenistan, Ouzbékistan

<sup>16</sup> Bernard Hourcade – La géopolitique de l'Iran (p218)

<sup>17</sup> Discours de l'Ayatollah Khamenei à Saqez (Kurdistan) le 9 mai 2009, rapporté par le site « french.trib.ir » - <http://french.trib.ir/analyses/commentaires/item/93270-le-discours-du-guide-supr%C3%A0me-de-la-r%C3%A9volution-islamique-%C3%A0-saqez-kurdistan>

<sup>18</sup> Bernard Hourcade – La géopolitique de l'Iran (p218)

islamique : l'unité du monde musulman derrière l'Iran. La concurrence des sunnites, soutenus par les occidentaux et les américains en particulier vont rendre la tâche difficile. Les agissements de l'Arabie Saoudite en matière religieuse, en particulier concernant le pèlerinage à La Mecque, sera constamment dénoncée par les dirigeants iraniens jusqu'à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU<sup>19</sup>.

A la chute de l'URSS, l'Iran se retrouve donc reconfortée sur le plan culturel avec le retour à l'indépendance de ses pays « cousins » du Nord<sup>20</sup>, mais aussi isolée sur le plan religieux car entouré de nations sunnites plus ou moins stables et qui poursuivent le même objectif de domination du monde musulman. Enfin, sur le plan international, les occidentaux ont pris fait et cause pour les monarchies sunnites du Golfe depuis le début de la révolution islamique et ont isolé l'Iran à la fois sur le plan religieux et sur le plan économique.

#### 1.4. Le duel des « deux diables » (2005 – 2009)

La révolution islamique a totalement inversé la nature des rapports historiques entre les Etats-Unis et l'Iran et donc leurs rapports diplomatiques. Depuis le XIXème siècle, l'Iran voyait dans les Etats-Unis, récemment délivrés de la tutelle britannique, un allié potentiel pour contrer les vues impérialistes russes, anglaises ou françaises. Les relations diplomatiques furent relativement bonnes jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, durant laquelle, l'Iran apporta son soutien aux alliés pour ravitailler le front Est permettant la victoire sur l'Allemagne nazie. Les relations se sont ensuite un peu compliquées à partir du coup d'état de 1953 fomenté par la CIA puis encore plus avec la révolution islamique.

La révolution islamique de 1979 trouve, en partie son origine dans la relation très étroite entre le pouvoir iranien et les Etats-Unis. Le « désalignement » de l'Iran a été si brutal qu'il a suscité l'incompréhension des américains. Le slogan de la révolution : « Ni Est, ni Ouest, République islamique » en est l'illustration. Les courants nationaliste et islamiste en Iran s'opposaient *de facto* à l'impérialisme américain. Enfin, la prise en otage pendant plus d'un an des diplomates de l'ambassade américaine à Téhéran a achevé de consommer le divorce entre les deux pays.

---

<sup>19</sup> Discours du président Rohani à la tribune de l'ONU le 25 septembre 2014

<https://www.youtube.com/watch?v=4Kkp4x13aEI>

<sup>20</sup> Bernard Hourcade – La géopolitique de l'Iran (p218)

La prise de position des Etats-Unis, en 1980, en faveur de l'Irak de Saddam Hussein dans la guerre qui l'oppose à l'Iran, ainsi que leur soutien aux monarchies pétrolières du Golfe et en particulier à l'Arabie Saoudite augmenteront encore la haine réciproque que ces deux pays vont se vouer pendant près de 30 ans. Dans l'opinion publique américaine, l'Iran est durablement devenue un « état voyou » tandis que l'Iran qualifie les Etats-Unis de « grand satan ». Toutefois, les américains ne pouvaient pas se désintéresser totalement de l'Iran. Sa position géostratégique imposait a minima une surveillance particulière, compte tenu de sa proximité géographique avec la l'URSS puis la Russie et des gigantesques réserves d'hydrocarbures. L'Iran dispose des premières réserves prouvées de gaz et des quatrièmes réserves prouvées de pétrole dans le monde<sup>21</sup>.

Cette montée de tension, nourrie par une dialectique agressive eut pour effet de priver les Etats-Unis d'une capacité d'analyse géopolitique pragmatique de la situation régionale en 2001, les empêchant de saisir les points de convergences entre Téhéran et l'Occident concernant notamment la stabilité Afghane, la question des réfugiés, le trafic de drogue et les menaces du terrorisme djihadiste<sup>22</sup>.

Cette situation d'opposition forte entre les deux pays ont perduré jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Barack Obama d'une part et d'Hassan Rohani d'autre part. Malgré quelques velléités d'ouverture de l'administration Clinton à partir de 1995<sup>23</sup>, rapidement contrées par son administration très pro israélienne et tenant du « double endiguement »<sup>24</sup>, les relations entre les deux pays n'évolueront pas. La conséquence de ce *statu quo* diplomatique fut l'accroissement des sanctions occidentales qui n'ont fait que s'accroître, attisées par le dossier particulièrement sensible du programme nucléaire iranien. Les élections successives de Georges W. Bush et de Mahmoud Ahmadinejad ont maintenu les deux pays dans cette situation stérile, renforçant ainsi les antagonismes.

Le président Obama change de stratégie et reprend l'initiative diplomatique au Moyen Orient. La première ouverture viendra en 2009 à l'occasion de son discours du 19 mars, pour la fête de Norouz, le nouvel an iranien. La même année, la réélection contestée d'Ahmadinejad confortera les américains et leurs alliés occidentaux dans l'idée qu'une

---

<sup>21</sup> D'après le site « connaissance des énergies »

<http://www.connaissancedesenergies.org/fiche-pedagogique/mix-energetique-de-l-iran>

<sup>22</sup> Didier Chaudet – Chronique de l'Asie du Sud Ouest (4) <http://www.huffingtonpost.fr/didier-chaudet/pourquoi-iran-naurait-jamais-du-etre-associe-a-laxe-du-mal/>

<sup>23</sup> Discours de Madeleine Albright à l'Asia Society le 17 mars 1999.

<sup>24</sup> Théorie définie en 1994 par Martin Indyck, visant imposer des sanctions fortes à l'Iran pour lui faire changer de comportement voire de régime.

ouverture est possible si un président modéré ou réformateur était élu en Iran. Ce sera le cas en 2013 avec l'élection d'Hassan Rohani. Se sachant attendu le nouveau président aura donc à cœur de favoriser l'ouverture des négociations sans pour autant cesser de condamner les positions occidentales et, singulièrement, américaines sur les dossiers économiques mondiaux, l'aide aux pays défavorisés ou la résolution des crises au Moyen Orient<sup>25</sup>.

---

<sup>25</sup> Discours du président Hassan Rohani à l'assemblée Générale de l'ONU le 24 septembre 2013.

## 2- Diplomatie iranienne, constantes et évolutions

### 2.1. De l'héritage de Mohamad Khatami à l'avènement de Mahmoud Ahmadinejad (2002 – 2008)

La présidence de Mohamad Khatami, aurait pu conduire à un rapprochement de l'Iran et des Etats-Unis si l'administration Clinton avait suivi la volonté du président et de son Secrétaire d'Etat Madeleine Albright. Mais cette tentative d'ouverture de la part de l'exécutif américain n'a pas occasionné de changement dans le discours des dirigeants iraniens vis à vis de l'Occident et des Etats-Unis en particulier. Le président Khatami dénonce la méconnaissance qu'ont les occidentaux de la société iranienne et du fonctionnement de ses institutions, les conduisant à des erreurs dommageables sur le plan diplomatique : « Ils (les occidentaux) ne connaissent pas notre nation, notre pays, notre système, ses dirigeants et ses personnalités. Vous pouvez voir combien d'erreurs ils font. Vous entendez quels commentaires ils font sur nos dignitaires. Toutes les personnes bien informées et spécialisées rient de leur naïveté. Ils parlent de leurs rêves »<sup>26</sup>. Ce manque de connaissance de l'Iran par les Occidentaux est vécu par les Iraniens comme un manque de sincérité. Tant qu'elle ne sera pas effective, la reprise du dialogue n'est pas envisageable.

Le discours diplomatique iranien, au sein des institutions internationales se fonde en premier lieu sur un rejet de l'Occident et une dénonciation du comportement des Etats-Unis et de leurs alliés à l'échelle mondiale. Les motifs sont essentiellement économiques. Les dirigeants iraniens dénoncent le modèle capitaliste athée dont l'unique objectif est l'enrichissement d'une petite oligarchie au détriment de la partie la plus importante de la population mondiale. Ils mettent en avant la vertu de l'économie islamique, seule capable, selon eux, de répartir les richesses selon les besoins de chacun et en particulier des plus pauvres. « Le système capitaliste repose uniquement sur l'accumulation de richesses, une économie florissante et des impôts à tout va. Il ne tient pas compte de la façon dont les richesses sont accumulées, qui les utilise et qui en profite réellement »<sup>27</sup>. « L'Iran affirme que la loi islamique permet de mieux redistribuer les richesses et redonner au peuple le fruit de ses efforts : L'administration islamique ne recherche pas une société pauvre avec de faibles ressources. Elle utilise les richesses, les avancées scientifiques, l'exploitation des ressources du sous-sol, [...], s'investit

<sup>26</sup> Discours d'investiture du président Khatami - 1997

<sup>27</sup> Ibid

dans le commerce et promeut son industrie [...]. Toutes ces activités n'ont pour but que la justice »<sup>28</sup>. L'Iran s'affirme donc comme un pays soucieux d'une bonne répartition des richesses en s'opposant à la vision occidentale du capitalisme.

L'Iran précise également, face à un Occident qui se veut le garant de tous les régimes démocratiques, que ses institutions républicaines fonctionnent et sont garanties par le gouvernement : « Lorsque les haut-parleurs de la propagande des pays qui se réclament de la démocratie ont, tous au même moment, prétendu que l'Iran s'était écarté de sa révolution et de son système pour se tourner vers les idéaux de ses imams, la nation est entrée en scène et a accompli la dernière volonté de l'Imam en lançant une magnifique élection que nous avons rarement vue depuis l'apogée de la révolution »<sup>29</sup>. L'Iran s'affirme comme république, mais avec un caractère particulier et étranger aux démocraties occidentales, une république islamique.

L'élection du président Mahmoud Ahmadinejad en 2005 vient encore compliquer la situation sur la scène internationale. Elu sur un programme conservateur avec l'appui du guide suprême, il s'affirme comme un président ultra nationaliste. Ses prises de position anti israéliennes accentueront encore la tension entre l'Iran et les Etats-Unis<sup>30</sup>. La situation semblant alors figée, une ouverture semble donc exclue tant que l'un des dirigeants de ces deux pays ne sera pas remplacé à la faveur d'une nouvelle élection.

L'Iran affirme également sa place au Moyen Orient. Sa position dans la région est rendue difficile à cause des sanctions économiques imposées par les puissances occidentales et par la concurrence à la fois religieuse, économique et diplomatique que lui livrent ses voisins sunnites et en particulier l'Arabie Saoudite.

Il entretient la volonté de se placer en défenseur de l'Islam universel, comme le souhaitait l'Ayatollah Khomeiny : « Le peuple et le gouvernement de l'Iran ne veulent pas que les pays musulmans soient atteints ; ils désirent que ces pays vivent fraternellement ensemble faisant face à l'ennemi de l'Islam, notamment à Israël qui est l'adversaire acharné de l'Islam et des Arabes, de priver ainsi cet ennemi et les pillards du monde de leur domination sur les déshérités

---

<sup>28</sup> Ibid.

<sup>29</sup> Discours d'investiture du président Khatami - 1997

<sup>30</sup> Discours du président Ahmadinejad le 16 octobre 2005 à l'Assemblée Générale de l'ONU

et territoires islamiques de les chasser enfin, ces oppresseurs, ces déprédateurs »<sup>31</sup>. Le royaume saoudien est le principal concurrent de l'Iran sur ce point et il a bénéficié du soutien inconditionnel des Etats-Unis pour étendre son réseau wahhabite à travers le monde et contrer l'influence de l'Iran chiite et de l'URSS au temps de la guerre froide. Mais à partir du 11 septembre 2001, les américains ont pris conscience que l'Arabie Saoudite ne maîtrisait plus sa propre créature qui se retournait contre son principal soutien. La main tendue à l'Iran en mars 2009 par le président Obama marque probablement la fin de la domination saoudienne sur le monde musulman<sup>32</sup>.

Sur le plan économique, les monarchies sunnites tirent profit des sanctions imposées à l'Iran qui affaiblissent un concurrent important. Ces sanctions pèsent lourdement sur l'économie iranienne et sur la population. Cependant, les dirigeants iraniens vantent régulièrement la vaillance du peuple face à l'adversité et à l'injustice des sanctions économiques : « malgré les inimitiés, les complots, oppositions, de nombreuses sanctions économiques et politiques et des guerres de propagande, la nation iranienne a réussi à soutenir ses gouvernements. Ces gouvernements ont, également, été capables de diriger les affaires de l'Etat en termes de développement, mais aussi de prestige international et de force nationale »<sup>33</sup>.

Le début des années 2000 est sans doute une occasion manquée d'ouverture entre l'Iran et les Etats-Unis. Les positions très tranchées du président américain Georges W. Bush qui inscrit l'Iran dans « l'axe du mal » dès 2002, puis l'élection de Mahmoud Ahmadinejad, 3 ans plus tard, vont figer la situation diplomatique entre les deux pays et il faudra attendre un sursaut de la société iranienne et un changement d'exécutif aux Etats-Unis pour qu'une reprise du dialogue puisse être envisagée.

## 2.2 Mahmoud Ahmadinejad, une réélection contestée ou les prémices d'une ouverture (2009 – 2013)

Le résultat de l'élection présidentielle de 2009 en Iran est contesté par large partie de la population. Les manifestations étudiantes se multiplient et le président élu peine à asseoir sa légitimité. Cependant, cette contestation n'a pas de conséquence particulière sur le discours

---

<sup>31</sup> Le message de l'Imam Khomeiny à l'occasion du troisième anniversaire de la révolution islamique en Iran  
<http://www.imam-khomeini.com/web1/france/showitem.aspx?cid=1609&h=25&f=26&pid=1732>

<sup>32</sup> Bernard Hourcade - Politique internationale 152  
[http://www.politiqueinternationale.com/revue/article.php?id\\_revue=152&id=1513&content=synopsis](http://www.politiqueinternationale.com/revue/article.php?id_revue=152&id=1513&content=synopsis)

<sup>33</sup> Discours d'investiture du président Khatami - 1997

diplomatie iranien. Celui-ci condamne toujours le « recours au complot » des occidentaux dont l'unique but est de renverser le régime iranien. Au lendemain de la réélection du président Ahmadinejad, le ministre des affaires étrangères, Manouchehr Mottaki, déclarait : « la Grande-Bretagne a comploté contre l'élection présidentielle depuis plus de deux ans »<sup>34</sup>. L'ennemi du régime est donc avant tout à l'extérieur du pays. Ce sont les anciennes puissances coloniales et les alliés des Etats-Unis qui cherchent à déstabiliser l'Iran et à remplacer ses dirigeants.

Bien que le président nouvellement élu soit fragilisé par une forte contestation interne, le discours diplomatique iranien s'attaque encore et avant tout au capitalisme libéral de l'Occident qui opprime les peuples et il vante les mérites de l'économie islamique : « Il existe deux méthodes opposées dont l'une accorde la priorité aux intérêts matériels sur les autres, avec un développement inégal et un développement de l'injustice, de la pauvreté et des privations, le mépris des êtres humains, la violence, l'occupation et la ruse, pour dominer le monde et imposer ses volontés aux autres peuples, et pour généraliser le découragement et donner une sombre image de l'avenir à l'humanité.

L'autre méthode consiste à avoir foi en Dieu, aux enseignements des Prophètes, à respecter la dignité humaine et à aimer les autres, pour créer un monde de sécurité, de liberté, de bien être et de paix, pour tous, et dans le respect de la justice et de la spiritualité »<sup>35</sup>. Les discours des présidents iraniens à la tribune de l'ONU commencent par la dénonciation de cet ordre mondial dirigé par une oligarchie qui capte tous les profits pour elle-même sans avoir le souci d'une juste redistribution des richesses.

En plus de sa dénonciation récurrente de l'Occident et de sa politique économique, la position particulière de l'Iran, héritée de son slogan révolutionnaire « ni Est, ni Ouest, République Islamique », en fait un porte parole des pays pauvres auprès des organisations internationales. Les interventions de ses dirigeants à la tribune de l'ONU appellent régulièrement à la modification des institutions permettant de donner plus de place aux nations et de diminuer l'influence des membres les plus puissants, en particulier les occidentaux membres permanents du Conseil de Sécurité.

---

<sup>34</sup> Aurélien Colly pour RFI - Deux semaines de protestations, de violences et de répression Article publié le 26/06/2009  
[http://www1.rfi.fr/actu/fr/articles/114/article\\_82205.asp](http://www1.rfi.fr/actu/fr/articles/114/article_82205.asp)

<sup>35</sup> Discours du président Mahmoud Ahmadinejad à l'Assemblée Générale de l'ONU - 2009

Ainsi, en 2009, le président Ahmadinejad affirmait : « A mon avis, nous avons tous des décisions à prendre, le secrétaire des Nations Unies peut prendre des mesures en fonctions de ces nécessités, et prendre la direction des affaires avec :

- La révision des structures des Nations Unies et leur transformation en une organisation actualisée et populaire, libre, juste et influente dans les questions mondiales. La réforme des structures du Conseil de sécurité, la suppression du droit de veto qui est un privilège injuste, le respect immédiat et complet des droits du peuple de Palestine, avec l'organisation d'un référendum libre pour une cohabitation pacifique des musulmans, des chrétiens et des juifs palestiniens, et l'arrêt des ingérences en Irak, en Afghanistan, en Afrique, en Amérique Latine, en Asie et en Europe .  
[...]
- La réforme des structures économiques en fonction des règles d'une économie morale et humaine, au service de tous et dans le respect de la véritable justice. Il faut rechercher des relations économiques qui tiennent compte des possibilités et des aptitudes des peuples, et leur permettent de se développer et d'offrir le bien être aux prochaines générations.
- La réforme des relations politiques au niveau international qui doivent être fondées sur une paix et une amitié durables, avec la fin de la course aux armements et des politiques destructrices, et la destruction des armes atomiques, chimiques, et biologiques, pour le développement de l'utilisation des énergies modernes et civiles, et les progrès de l'humanité.
- La révision des modèles culturels, dans le respect des coutumes des peuples, avec le développement de la morale et de la spiritualité, et le développement de familles heureuses et épanouies, capables de jouer leur rôle de colonne vertébrale d'une société heureuse »<sup>36</sup>.

L'Iran se positionne donc comme un acteur majeur de la réorganisation du monde qu'il appelle de ses vœux. La place que l'Iran ambitionne de conquérir est celle d'une puissance régionale au rayonnement mondial. De ce fait, la concurrence au Moyen Orient avec son voisin saoudien est toujours d'actualité et ne fait qu'augmenter les tensions.

Le Golfe Persique est devenu une ligne de front pour une nouvelle guerre froide à l'échelle régionale mais à la résonance mondiale. Le déclin du nationalisme arabe a entraîné la chute de l'Irak qui s'est épuisé dans des guerres sans fin depuis 1980, l'impasse du conflit israëlo-

---

<sup>36</sup> Discours du président Mahmoud Ahmadinejad à l'Assemblée Générale de l'ONU le 24 septembre 2009.

palestinien déstabilise également les pays voisins : Liban et Syrie dont les rivalités internes sont à l'origine des crises actuelles<sup>37</sup>.

Le discours diplomatique iranien prend, de façon récurrente, fait et cause pour les palestiniens contre Israël et son mentor américain. Les difficultés rencontrées par les Palestiniens sont, pour les iraniens, représentatives de ce que l'Occident et ses affidés font aux pays les plus pauvres. Ils les exploitent pour leur propre profit. La cause palestinienne est devenue un emblème de la lutte contre les Etats-Unis. Cette cause est une nouvelle fois portée à la tribune de l'Assemblée Générale de l'ONU par le président Ahmadinejad : « Qui pense qu'il est possible de poursuivre ces politiques inhumaines en Palestine ? Le fait qu'un peuple, contrairement à tous les critères humains, soit victime d'une propagande trompeuse depuis soixante ans, d'attaques militaires, de bombardements et même d'armes prohibées, et expulsé de chez lui, et en échange n'ait même pas le droit de se défendre alors que les envahisseurs et les occupants sont présentés à la communauté internationale stupéfaite, comme des « partisans de la paix » qui agissent de leur plein droit, et les opprimés comme des terroristes, est inacceptable. Comment est-il possible que des occupants qui massacrent les femmes et les enfants, détruisent les maisons, les champs, les écoles, les hôpitaux, profitent du soutien inconditionnel de certains gouvernements. Un peuple sans défense, pour avoir défendu sa patrie et ses biens, est assiégé et privé de nourriture, d'eau, de médicaments, et victime d'un véritable génocide. On les empêche même de reconstruire à l'approche de l'hiver, les maisons détruites pendant les vingt deux jours de l'attaque sauvage des soldats sionistes. Et voilà que les occupants et leurs complices lancent des slogans sur les Droits de l'homme et se permettent de donner des leçons et d'exercer des pressions sur les autres pays. Il est inacceptable qu'un groupe minoritaire, grâce à un réseau complexe et des projets inhumains, dirige une partie importante de l'économie, de la politique et de la culture mondiale, lance une nouvelle forme d'esclavage et détruise la réputation des peuples même de l'Europe et des Etats-Unis, pour la réalisation de ses objectifs racistes »<sup>38</sup>.

Pour essayer de résoudre le conflit israélo-palestinien mais aussi sur bien d'autres sujets de politique internationale, les dirigeants iraniens affirment qu'ils sont prêts à discuter avec n'importe quel interlocuteur pourvu que celui-ci soit sincère. Ils se posent ainsi en médiateurs potentiels pour les crises touchant le Moyen Orient : « Notre peuple est prêt pour cela, à serrer

---

<sup>37</sup> Bernard Hourcade – Politique internationale 152

[http://www.politiqueinternationale.com/revue/article.php?id\\_revue=152&id=1513&content=synopsis](http://www.politiqueinternationale.com/revue/article.php?id_revue=152&id=1513&content=synopsis)

<sup>38</sup> Discours du président Mahmoud Ahmadinejad à l'assemblée générale de l'ONU – 2009

les mains qui se tendent avec sincérité. Aucun peuple s'il veut progresser, ne doit se sentir dispensé des réformes et des changements. Nous accueillons de façon positive, les changements authentiques et humains, et sommes prêts à coopérer activement à une réforme fondamentale du monde »<sup>39</sup>.

L'Iran continue d'affirmer sa place de puissance régionale. Il attribue cette puissance à la ténacité de sa population, capable d'endurer les sanctions imposées par les américains et soudée derrière ses dirigeants. Ce thème est constant dans les discours officiels iraniens : « Je déclare que le grand peuple iranien et le régime de la République islamique dont le gouvernement est un des plus populaires au monde, sont prêts en utilisant toutes ses possibilités culturelles, politiques et économiques, à participer de façon active et influente, pour l'élaboration de solutions humaines dans un programme juste et reconnu par tous, pour faire disparaître les inquiétudes et les problèmes de la société humaine. Le peuple iranien qui a une très grande civilisation, a été la plus grande victime du terrorisme et pendant les dix premières années de ses trente ans de Révolution, a subi les pires violences et répondu aux pires attaques militaires. Nous sommes victimes de l'inimitié et de la colère de ceux qui à l'époque de la guerre imposée, ont soutenu de toutes leurs forces, les agressions de Saddam et son utilisation des armes chimiques, et qui, pour mettre un terme à la malfaisance de ce même Saddam, ont envahi ensuite l'Irak. Aujourd'hui, notre peuple souhaite un monde de beauté et d'amitié pour tous, et annonce que tout en défendant ses droits légitimes, il défendra aussi la paix et la sécurité des peuples, la justice, la spiritualité et le respect de la dignité humaine »<sup>40</sup>.

La fin du mandat de Mahmoud Ahmadinejad marque un tournant de la politique intérieure iranienne. Les contestations de 2009 et la volonté de la population de ne pas se laisser distancer par la mondialisation font d'Hassan Rohani le candidat de consensus entre les courants conservateur du guide suprême Ali Khamenei et réformateur d'Ashemi Rafsandjani<sup>41</sup> (vérifier la ref).

---

<sup>39</sup> Ibid

<sup>40</sup> Ibid

<sup>41</sup> Pierre Razoux – interview pour le blog « la voie de l'épée » - février 2014  
<http://lavoiedelepee.blogspot.fr/2014/02/interview-de-pierre-razoux-la-guerre.html>

## 2.2. Hassan Rohani une ouverture conservatrice (2013 – 2015)

L'élection d'Hassan Rohani a suscité de l'espoir à la fois au sein de la population iranienne qui voyait là une occasion de renouer le dialogue avec les Occidentaux et pour les Occidentaux de voir arriver un président prêt à discuter du programme nucléaire afin de sortir son pays de la pression des sanctions économiques<sup>42</sup>.

Cependant, le discours officiel de l'Iran vis-à-vis des Etats-Unis et de leurs alliés ne varie pas. L'Iran du président Rohani appelle toujours, lui aussi, à la réforme des institutions mondiales et continue de dénoncer le capitalisme américain comme source des nombreux maux qui affectent les pays les plus pauvres. En 2013, il dénonçait à la tribune de l'Assemblée Générale des Nations Unies : « La période hautement névralgique de transition dans les relations internationales est jalonnée à la fois de dangers et d'occasions inédites. [...] En cette traversée ô combien sensible de l'histoire des relations mondiales, l'ère des jeux dont la somme est zéro, est bel et bien révolue ; mais il y a encore de rares protagonistes qui emploient des méthodes et des outils désuets et profondément inefficaces afin de préserver leur suprématie d'antan. [...] Les mesures basées sur la force sur les plans économique et militaire pour assurer et pérenniser l'hégémonie et la suprématie d'antan s'effectuent sur le fond de toute une pléthore de cadres conceptuels qui, tous, sont aux antipodes de la paix, de la sécurité, de l'honneur de l'homme et des idéaux humains. Parmi ces cadres conceptuels figure notamment l'uniformisation des sociétés et la généralisation des valeurs occidentales en tant que les valeurs universelles.

Un autre cadre est la préservation de la culture de la Guerre froide et le partage du monde en deux camps de « nous les supérieurs » et de « l'autre inférieur ». Un autre cadre conceptuel est de créer une ambiance de phobie envers l'émergence de nouveaux acteurs sur la scène internationale. Dans un tel contexte, les violences gouvernementales et non-gouvernementales, interconfessionnelles et sectaires voire raciales se sont exacerbées ; il n'y a aucun garant que la période de paix entre les superpuissances ne se laisse attraper par le piège du discours et d'actes violents. L'impact catastrophique des lectures extrémistes et brutales ne devra pas être minimisé »<sup>43</sup>.

A l'échelle régionale, le conflit israélo-palestinien reste présent dans les discours des dirigeants iraniens. Malgré le changement de président en Iran, ce conflit sert d'exemple et de

---

<sup>42</sup> Pierre Razoux – interview pour le blog « la voie de l'épée » - février 2014

<http://lavoiedelepee.blogspot.fr/2014/02/interview-de-pierre-razoux-la-guerre.html>

<sup>43</sup> Discours du président Hassan Rohani à l'assemblée Générale de l'ONU le 24 septembre 2013.

prétexte à la dénonciation de la politique étrangère américaine et permet à l'Iran de se positionner comme défenseur des opprimés au Moyen Orient : « Ce qui arrive au peuple opprimé palestinien n'est que de la violence structurale. La terre de Palestine est occupée. Les droits élémentaires des Palestiniens sont de manière catastrophique bafoués ; ils sont privés du droit de retour à leur maison et à leur pays natal. Les crimes commis à l'encontre du peuple palestinien est une violence institutionnalisée. L'apartheid s'avère un terme très pâle ou trop faible pour la décrire »<sup>44</sup>.

Mais les dirigeants iraniens savent faire feu de tout bois et la crise syrienne est également devenue un prétexte pour renforcer le message selon lequel, l'Iran est un ardent défenseur de la cause des peuples opprimés. Dans ce cadre, il dénonce non seulement les agissements des Occidentaux, mais aussi les manœuvres malhonnêtes de certains de ses voisins sunnites : « La tragédie humanitaire en Syrie est un exemple douloureux de la propagation de violence et d'extrémisme dans notre région. Depuis le déclenchement de la crise, depuis que des acteurs régionaux en acheminant des équipements et des armes vers la Syrie et en renforçant les groupes extrémistes, cherchent à militariser cette crise, nous n'avons eu de cesse d'insister sur le fait que la crise syrienne n'avait pas d'issue militaire »<sup>45</sup>.

Le principal pays du Moyen Orient visé par l'Iran au sujet de la crise Syrienne est l'Arabie Saoudite. La concurrence avec ce pays pour la domination de la région s'exprime sur le plan religieux et sur le plan économique. Au début des années 1980, l'opposition se cristallise autour du pèlerinage à la Mecque. Des manifestations anti-américaines de chiites iraniens ont été violemment réprimées par la police saoudienne. Les débordements de la police saoudienne à l'encontre des pèlerins chiites iraniens sont récurrents et dénoncés par les présidents iraniens jusqu'à la tribune de l'Assemblée Générale de l'ONU<sup>46</sup>.

L'Arabie Saoudite et l'Iran se livrent une lutte acharnée pour la domination de la région. Le conflit au Yémen et la crise diplomatique qui suivit l'exécution du dignitaire chiite Nimr Al-Nimr en janvier 2016 en sont l'illustration. Les autres monarchies pétrolières, membres du Conseil de Coopération du Golfe (GCC) se montrent plus prudentes sur le sujet, prises en étau entre ces deux grandes puissances. Même si elles affirment leur alliance politique avec le royaume saoudien, elles entretiennent également de bonnes relations avec l'Iran. Alors que les relations diplomatiques ont été rompues entre l'Iran et l'Arabie Saoudite, ces « petites

---

<sup>44</sup> Ibid

<sup>45</sup> Ibid

<sup>46</sup> Discours du président Hassan Rohani le 25 septembre 2014 à New York.

monarchies » ont maintenu les leurs, malgré la pression exercée par Riyad. Economiquement, le cœur de l’Iran bat à Dubai<sup>47</sup>.

Sur le plan économique, les deux pays possèdent les réserves d’hydrocarbures les plus importantes autour du Golfe Persique. En 2013, le ministre saoudien du pétrole Ali Al-Naimi, affirmait qu’un compromis autour d’un baril de pétrole à 100\$ permettrait à la fois de développer de nouveaux gisements, en mettant en œuvre des technologies plus sophistiquées, sans pour autant étrangler les consommateurs<sup>48</sup>. Pourtant, le cours du brut est maintenu aux alentours de 50\$ par les pays producteurs. Le retour de l’Iran dans le jeu économique régional vient accroître la concurrence sur le marché pétrolier. La manœuvre des monarchies sunnites, sous l’impulsion de l’Arabie Saoudite est de saper l’économie iranienne pour conserver leurs parts de marché. Lors de son entretien avec le président vénézuélien Nicolás Maduro, en janvier 2015, l’ayatollah Khamenei affirmait : « La baisse inhabituelle et si rapide des cours du pétrole est un scénario politique et non économique. Nos ennemis communs utilisent le pétrole comme arme politique et ont, sans nul doute, un rôle dans la chute des prix du pétrole »<sup>49</sup>.

Pourtant, l’Iran continue dans le même temps de se déclarer ouvert au dialogue pour régler les nombreux conflits du Moyen Orient. L’Iran insiste sur le fait que ce dialogue doit se fonder sur la sincérité des interlocuteurs et sur leur volonté commune de faire progresser la paix. « Il ne faut pas seulement tolérer les autres, il faut travailler avec les autres. Les populations mondiales sont excédées par des années de guerre, de violence et d’extrémisme et ceci (ce genre de réunion) est une occasion inouïe. Les peuples aspirent au changement. La République Islamique d’Iran croit qu’il est possible de générer les défis à l’appui d’un mélange intelligent d’espoir et de modération. Les bellicistes et les va-t-en guerre cherchent à tuer l’espoir. [...] En politique étrangère, ceci signifie que la République Islamique d’Iran en qualité de puissance régionale, se sent responsable face à la sécurité régionale et internationale et qu’elle est disposée à une coopération multilatérale et générale avec d’autres acteurs impliqués dans ce processus. Nous apportons notre pleine appui à la paix basée sur la démocratie, et le recours aux élections libres aussi bien en Syrie qu’à Bahreïn et ailleurs. Et

---

<sup>47</sup> Bernard Hourcade – Politique internationale 152

[http://www.politiqueinternationale.com/revue/article.php?id\\_revue=152&id=1513&content=synopsis](http://www.politiqueinternationale.com/revue/article.php?id_revue=152&id=1513&content=synopsis)

<sup>48</sup> Didier Chaudet (chronique d’Asie du Sud-Ouest – 36)

<http://www.huffingtonpost.fr/didier-chaudet/guerre-petroliere-entre-arabie-saoudite-et-iran/>

<sup>49</sup> <http://www.leader.ir/fr/content/12770/Guide-suprême:-«-La-baisse-des-cours-du-pétrole-est-un-scénario-politique-et-non-économique-»>

nous croyons qu'il n'existe aucune solution extrême pour des crises internationales et que ces crises ne peuvent être vaincues qu'en ayant recours à la sagesse, à l'interaction, à la modération. Ce n'est guère à l'appui du militarisme que la paix et la démocratie pourront être instaurés dans les pays du monde et au Moyen Orient. L'Iran cherche la solution aux problèmes, il ne cherche pas à en générer. Il n'existe aucun problème ni crise qui ne soit solvable grâce au respect mutuel, au refus de la violence »<sup>50</sup>.

Pour l'Iran d'Hassan Rohani, le dialogue pour établir la paix au Moyen Orient et dans le monde ne se limite pas aux dossiers habituels concernant les crises en cours dans les territoires palestiniens, en Syrie ou à Barhein. Sur la même base de sincérité et fort de l'ouverture amorcée en 2009 par le président Obama, le dialogue sur le dossier nucléaire iranien peut également être renoué. « Je l'annonce ici et très clairement que l'objectif principal de l'Iran et ce mis à part les positions d'autres acteurs impliqués dans ce dossier, n'est qu'avoir accès au nucléaire civil. [...] Le savoir nucléaire iranien est maîtrisé en Iran et l'enrichissement est désormais au stade de la production en chaîne. En ce sens, il est irréaliste et illusionniste de croire que les pressions illégales pourront arrêter en quoi que ce soit le programme nucléaire iranien. La République Islamique d'Iran insiste donc pour que ses droits nucléaires soient respectés et tout en mettant l'accent sur la nécessité d'une coopération internationale, elle est prête à reprendre sans tarder les pourparlers nucléaires dans l'objectif de créer un climat de confiance et de dissiper les malentendus réciproques. L'Iran cherche une interaction constructive sur fond de respect mutuel et des intérêts communs avec le reste du monde et en ce sens il ne cherche pas à exacerber les tensions avec les Etats-Unis d'Amérique.

J'ai suivi avec intérêt les propos d'aujourd'hui du président Obama. Il est possible de définir un cadre pour gérer les divergences irano américaines, à condition que les dirigeants américains en aient la volonté politique et qu'ils se refusent à suivre les groupes de pressions. Ce cadre devra être fondé sur base de respect mutuel, d'égalité des droits et des principes reconnus par le droit international. Ceci étant dit, nous attendons entendre une voix unique de la part de Washington »<sup>51</sup>. Cette déclaration du président Rohani n'est pas surprenante. Elle s'inscrit dans la continuité de la volonté iranienne de dialoguer avec tous les interlocuteurs sincères qui peuvent se présenter. Mais les critères de sincérité sont bien évidemment définis

---

<sup>50</sup> Discours du président Hassan Rohani à l'assemblée Générale de l'ONU le 24 septembre 2013

<sup>51</sup> Ibid

par les iraniens et ne correspondent pas forcément à ceux de leurs interlocuteurs. L'exercice de la diplomatie est donc plus que jamais nécessaire dans ce domaine.

Toutes ces négociations et ce positionnement régional n'ont pour objectif que de permettre à la population iranienne de retrouver le rang qu'elle considère être le sien à la fois dans la région et dans le monde. L'Iran ne pouvait donc faire l'économie du dialogue avec l'occident pour deux raisons. D'une part, le monde devenant multipolaire, il est indispensable pour ses dirigeants d'occuper la place qu'ils revendiquent depuis les débuts de la révolution islamique au Moyen Orient. D'autre part, ils devaient le faire avant que la population iranienne, de plus en plus connectée ne vienne ébranler un régime qui s'avérerait incapable de subvenir convenablement aux besoins de ses citoyens et leur ferait manquer un acte décisif de la mondialisation. L'Iran, avec ses 80 millions d'habitants, a les moyens d'être une grande puissance, la population le sait et ne veut pas laisser passer sa chance d'essayer de rattraper la croissance des monarchies sunnites voisines.

La levée des sanctions en janvier 2016 est le premier acte du retour de l'Iran sur la scène économique. Elle apporte un ballon d'oxygène à une population asphyxiée par 30 ans de sanctions économiques : « Les sanctions injustes constituent elles-aussi l'une des manifestations de la violence et qui sont essentiellement contre la paix et inhumaines. Ces sanctions, au contraire de la propagande qui est celle de leurs auteurs, ne nuisent pas aux gouvernements et à l'élite politique mais à la population civile qui est sacrifiée sur l'autel des querelles politiques »<sup>52</sup>, mais elle a tenu bon jusqu'au bout. La priorité absolue de l'Iran est donc son développement économique et financier. Elle s'ouvre à des partenariats tous azimuts, en particulier en essayant de moderniser son industrie pétrolière, ses moyens de transport et ses axes de communication. Le tourisme est également perçu comme un vecteur de développement et d'apaisement avec l'Occident. Le nombre de touristes occidentaux a été multiplié par 20 en 2 ans. La Chine est devenue le 1<sup>er</sup> partenaire économique de l'Iran<sup>53</sup>.

L'interview accordée par Ali Ahani, ambassadeur de la République Islamique d'Iran en France, à *Opinion Internationale* le 28 juillet 2015 résume bien la situation. L'Iran n'a pas fait de concession majeure sur le dossier nucléaire. C'est le propre des négociations que chaque partie avance pas à pas vers le consensus. Le point clé qui permettra la mise en œuvre de l'accord est la confiance. Les iraniens, leurs dirigeants et leurs intellectuels restent très circonspects quant à la confiance à accorder au Etats-Unis et à certains de leurs alliés. Pour

---

<sup>52</sup> Discours du président Hassan Rohani à l'assemblée Générale de l'ONU le 24 septembre 2013

<sup>53</sup> Rapport de mission de Pierre Razoux – Novembre 2016.

nouer des relations de confiance, il faut du temps. Cependant, comme ils l'avaient déjà affirmé à de nombreuses reprises dans des discours officiels, ils se disent disposés à discuter avec n'importe quel interlocuteur pourvu que celui-ci soit sincère et honnête. La priorité du gouvernement iranien est de préserver les droits légitimes de sa population. Si la sincérité est bien présente, alors l'accord sera appliqué jusqu'au bout<sup>54</sup>.

---

<sup>54</sup> Interview d'Ali Ahani par Michel Taube le 28 juillet 2015 pour Opinion Internationale – [https://www.opinion-internationale.com/2015/07/28/entretien-ali-ahani-ambassadeur-diran-en-france-a-la-veille-de-la-visite-de-laurent-fabius-a-teheran\\_36393.html](https://www.opinion-internationale.com/2015/07/28/entretien-ali-ahani-ambassadeur-diran-en-france-a-la-veille-de-la-visite-de-laurent-fabius-a-teheran_36393.html)

## Conclusion

L'étude de discours clefs des dirigeants iraniens, de toutes sensibilités politiques, avant et après la signature de l'accord de Vienne, à la tribune de l'assemblée générale de l'ONU en particulier, mais aussi adressés par le guide suprême à la population iranienne, montre une certaine constance des thèmes abordés et quelques nuances liées aux fluctuations du contexte géopolitique mondial. La place de l'Iran dans le monde en général et au Moyen Orient en particulier est systématiquement abordée. Le rôle de l'Islam comme référentiel de vertu à la fois sociale et économique est également un thème récurrent dans les discours publics des dirigeants iraniens. L'Occident et son libéralisme économique débridé sont régulièrement dénoncés à la fois dans les discours à l'ONU mais aussi dans les messages destinés à la population. En particulier, le manque de générosité dans la répartition des profits et les soins apportés aux plus pauvres sont fustigés dans la plupart des discours. Cela pousse donc l'Iran à prendre fait et cause pour le tiers-monde dont il se pose en leader face à la puissance économique et idéologique de l'Occident. Il entend se faire la voix des plus faibles pour faire valoir leurs droits. Mais cette opposition n'est pas fermée ni rédhibitoire. En effet, l'Iran affirme qu'il est ouvert au dialogue avec tout un chacun pourvu que son interlocuteur soit sincère. Il dénonce régulièrement la fourberie de l'occident dans ce domaine.

Il ne semble donc pas y avoir de méthodologie particulière sur la plan diplomatique permettant d'expliquer, dans un premier temps la reprise des négociations sur le dossier nucléaire entre l'Iran et les puissances du 5+1 et dans un deuxième temps, l'aboutissement de ces négociations avec l'accord de Vienne signé le 14 juillet 2015.

C'est tout d'abord le changement de stratégie de Barack Obama qui a compris que le changement de régime, que ses prédécesseurs avaient espéré depuis plus de 30 ans, n'aurait pas lieu et qui a décidé de faire le premier pas. C'est ensuite, la vision pragmatique d'Hassan Rohani qui a su saisir l'occasion qui se présentait pour satisfaire une aspiration très forte de sa population.

En effet, jamais depuis 1989 et la mort de l'Ayatollah Khomeiny, il n'y a eu au même moment un président réformateur en Iran et un président favorable à une forme d'ouverture à la Maison Blanche. L'Iran a tenu bon malgré les sanctions économiques et sa société s'en est retrouvée plus soudée. Face à l'affaiblissement de la position de l'Arabie Saoudite au Moyen

Orient, liée aux problèmes potentiels de succession au trône et confortés par la perspective d'une indépendance énergétique totale vis-à-vis des monarchies sunnites du Golfe, les Etats-Unis ont réétudié leur position stratégique au Moyen Orient. L'ouverture vers l'Iran prend alors tout son sens. L'ouverture de négociations sur le programme nucléaire iranien permettrait d'aboutir, une fois l'accord conclu, au retour de l'Iran comme puissance régionale, lui laissant aussi la possibilité d'agir dans la résolution de la crise syrienne, dans laquelle il a des intérêts importants.

Enfin, la société iranienne est dirigée depuis de nombreuses années par les anciens combattants de la guerre contre l'Irak. Cette génération, acquise à la république islamique, souhaite aussi bénéficier des bienfaits de la mondialisation. A cause de la politique d'endiguement menée à leur encontre par les Etats-Unis et les puissances occidentales, l'Iran a laissé les monarchies pétrolières s'enrichir de manière démesurée et leur capitales, Dubaï ou Doha, supplanter Le Caire ou Damas comme capitales du monde arabe. Mais la société civile iranienne possède un formidable potentiel. Elle dispose d'une élite intellectuelle de haut niveau, forme des ingénieurs et des médecins, elle développe des savoir faire industriels de pointe allant de la mise sur orbite de satellites au développement d'un programme nucléaire, officiellement à vocation civile. La médaille Fields a même été décernée à Maryam Mirzakhani en 2014, première femme, au monde, lauréate de cette récompense. L'Iran ne manquera pas de se servir de cela dans ses discours internationaux pour affirmer sa puissance intellectuelle et montrer son ouverture d'esprit dans la société.

*In fine*, c'est la société iranienne, désireuse de ne plus se laisser distancer par les autres pays de la région sur le plan économique et idéologique qui a poussé ses dirigeants à s'engager sur la voie de la négociation. Le peuple iranien, attaché à ses valeurs et à son histoire ne veut pas se laisser distancer par la mondialisation. Elle veut simplement assurer ses frontières historiques, stables depuis plusieurs siècles, faces aux menaces de plus en plus pressantes au Moyen Orient. La levée des sanctions, consécutive à l'accord de Vienne de juillet 2015, marque donc le retour de l'Iran dans le jeu des puissances, non seulement au Moyen Orient, mais aussi à l'échelle mondiale. L'ouverture du marché économique iranien offre des débouchés importants pour l'industrie dont certains pays comme la Chine, l'Angleterre ou l'Italie se disputent déjà les faveurs.

## Bibliographie

[1] HOURCADE Bernard, *Géopolitique de l'Iran. Les défis d'une renaissance*, Ed. Armand Colin, 2016, 335 p.

[2] SUR Serge, *un monde en miettes, relations internationales à l'aube du XXIème siècle*, La documentation française, 2010, 245p.

Sources internet :

[3] HOURCADE Bernard, BUJON de l'ESTANG François, BOURLANGES Jean-Louis, PADIS Marc-Olivier, MEYER Philippe, *Les défis de l'Iran*, émission « L'esprit public » radiodiffusée sur France Culture le 31 juillet 2016.

<http://www.franceculture.fr/emissions/l-esprit-public/les-defis-de-l-iran-avec-bernard-hourcade?xtmc=Iran&xtnp=1&xtr=1>

[4] FILIU Jean-Pierre, BUJON de l'ESTANG François, BOURLANGES Jean-Louis, PECH Thierry, MEYER Philippe, *Les enjeux du monde arabe*, émission « L'esprit public » radiodiffusée sur France Culture le 10 juillet.

<http://www.franceculture.fr/emissions/l-esprit-public/les-enjeux-du-monde-arabe?xtmc=enjeux du monde arabe&xtnp=1&xtr=1>

[5] CALVI Yves, *interview SEM Ali Ahani, ambassadeur de la République Islamique d'Iran en France*, émission « 6 min pour trancher » radio diffusée sur RTL le 27/01/2016.

[www.rtl.fr/Actu/Société-et-faits-divers](http://www.rtl.fr/Actu/Société-et-faits-divers)

[6] RIVIERE Frédéric, *interview de SEM Ali Ahani, ambassadeur de la République Islamique d'Iran en France*, **radio diffusée sur RFI le 9/02/2015 – interview par Frédéric Rivière.**

[www.rfi.fr/emission/20150209-ali-ahani-ambassadeur-iran-france](http://www.rfi.fr/emission/20150209-ali-ahani-ambassadeur-iran-france)

[7] JAVANMARD Majid, *Conférence internationale de l'Institut Schiller à Paris, 13 et 14 juin 2015, Transcription de la contribution de S.E.M. Ali Ahani, ambassadeur de la République Islamique d'Iran en France.*

[www.solidariteetprogres.org/brics-schiller-paris-iran.html](http://www.solidariteetprogres.org/brics-schiller-paris-iran.html)

[8] Club du millénaire, *Compte-rendu de la conférence de son Excellence l'Ambassadeur de la République islamique d'Iran, Monsieur Ali Ahani. Organisée par le Club du Millénaire, la conférence a été prononcée le 9 avril 2013, à l'Institut d'Etudes Politiques de Lille.* Discussion animée par Monsieur Didier Billion, directeur adjoint de l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS) et responsable de l'Observatoire de la Turquie et de son environnement stratégique.

<http://clubdumillenaire.fr/evenements/sem-ali-ahani-la-vision-geopolitique-de-liran/>

[9] LEGENDRE Jacques, REINER Daniel, DEMESSINE Michelle, *Rapport d'information fait au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées n° 22 (2015-2016), chapitre II* - 7 octobre 2015.

<http://www.senat.fr/rap/r15-022/r15-0225.html>

[10] HOURCADE Bernard, *Situation géopolitique de l'Iran* – Conférence FMES à Toulon jeudi 10 décembre 2015.

<https://www.youtube.com/watch?v=Detyo-2KCbs>

[11] TAUBE Michel, *Interview d'Ali Ahani*, le 28 juillet 2015 pour Opinion Internationale -

[https://www.opinion-internationale.com/2015/07/28/entretien-ali-ahani-ambassadeur-diran-en-france-a-la-veille-de-la-visite-de-laurent-fabius-a-teheran\\_36393.html](https://www.opinion-internationale.com/2015/07/28/entretien-ali-ahani-ambassadeur-diran-en-france-a-la-veille-de-la-visite-de-laurent-fabius-a-teheran_36393.html)

[12] Mohamad Khatami – discours d'investiture après l'élection présidentielle de 1997

<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1870>

[13] Mahmoud Ahmadinejad – discours à l'assemblée générale de l'ONU

[http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjz6oC0\\_8nSAhXFzIQKHcmiCOoQFggaMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.alterinfo.net%2FDiscours-d-ahmadinejad-a-l-onu-sept-2009\\_a50141.html&usg=AFQjCNFYCugzeHctI9SWSELjuZDi-QZvw&sig2=IYKhJ\\_hCBvU7X2MHPIBcWw](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjz6oC0_8nSAhXFzIQKHcmiCOoQFggaMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.alterinfo.net%2FDiscours-d-ahmadinejad-a-l-onu-sept-2009_a50141.html&usg=AFQjCNFYCugzeHctI9SWSELjuZDi-QZvw&sig2=IYKhJ_hCBvU7X2MHPIBcWw)

[14] Hassan Rohani – discours à l'assemblée générale de l'ONU 2013

[http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwj3vfJ\\_snSAhWjIQKHZNGCIQQFgguMAM&url=http%3A%2F%2Fwww.egaliteetreconciliation.fr%2FDiscours-integral-du-president-iranien-Hassan-Rohani-a-l-ONU-28137.html&usg=AFQjCNH1XpDakfh\\_XVY3wyhRebr4OrD0IQ&sig2=yi6SiqfwtntvaKCRBfVmRsA](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwj3vfJ_snSAhWjIQKHZNGCIQQFgguMAM&url=http%3A%2F%2Fwww.egaliteetreconciliation.fr%2FDiscours-integral-du-president-iranien-Hassan-Rohani-a-l-ONU-28137.html&usg=AFQjCNH1XpDakfh_XVY3wyhRebr4OrD0IQ&sig2=yi6SiqfwtntvaKCRBfVmRsA)

[15] Hassan Rohani – discours à l'assemblée générale de l'ONU 2014

<https://www.youtube.com/watch?v=4Kkp4x13aEI>

[16] Ali Khamenei – discours à la jeunesse à l'occasion de la journée contre l'arrogance mondiale, le 5 novembre 2016.

[http://french.khamenei.ir/index.php?option=com\\_content&task=view&id=2150&Itemid=47](http://french.khamenei.ir/index.php?option=com_content&task=view&id=2150&Itemid=47)

## ANNEXE

### Discours des dirigeants iraniens étudiés

#### **Mahmoud Ahmadinejad à l'Assemblée Générale de l'ONU en 2009**

Discours du Président Ahmadinejad lors de la soixante-quatrième réunion des Nations Unies, à New York. Au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux Nous présentons nos remerciements à Dieu et nos salutations à notre Prophète Mohamad, aux membres de sa sainte famille et aux compagnons fidèles

Monsieur le Président, chers collaborateurs, mesdames et messieurs,

Je remercie Dieu qui m'a donné l'occasion de participer de nouveau à cette grande réunion internationale. Depuis quatre ans, je vous parle des problèmes auxquels le monde est confronté, de leurs origines et des raisons pour lesquelles ces problèmes demeurent, de la nécessité d'une révision de la pensée et de la politique des grandes puissances et de la nécessité de trouver de nouvelles solutions. Il existe deux méthodes opposées dont l'une accorde la priorité aux intérêts matériels sur les autres, avec un développement inégal et un développement de l'injustice, de la pauvreté et des privations, le mépris des êtres humains, la violence, l'occupation et la ruse, pour dominer le monde et imposer ses volontés aux autres peuples, et pour généraliser le découragement et donner une sombre image de l'avenir à l'humanité.

L'autre méthode consiste à avoir foi en Dieu, aux enseignements des Prophètes, à respecter la dignité humaine et à aimer les autres, pour créer un monde de sécurité, de liberté, de bien être et de paix, pour tous, et dans le respect de la justice et de la spiritualité.

Ce mouvement qui respecte chaque individu, chaque peuple et chaque culture nationales et humaine, rejette les injustices dans le monde et recherche l'égalité de tous devant la loi, en profitant des possibilités qui existent et des occasions d'enseignement, pour le développement de l'être humain et le progrès, et l'espoir en l'avenir.

J'ai parlé de la nécessité d'une nouvelle vision du monde et de l'être humain, et de la nécessité de créer de nouveaux systèmes de contrôle, justes et humains, pour construire l'avenir.

Chers amis et confrères, aujourd'hui, je voudrais présenter un point sur les dimensions du changement et les transformations qu'il faut entreprendre.

Il est clair que la poursuite de la situation actuelle qui règne dans le monde, est impossible. Les mauvaises conditions actuelles sont contraires à la nature humaine et contraires à l'objectif de la création du monde et de l'être humain.

Il n'est plus possible de créer des richesses artificielles sur papier qui représentent des dizaines de milliards de dollars, et de les injecter dans l'économie mondiale ou de transférer sur les autres, les problèmes d'inflation, les problèmes économiques et sociaux, en occasionnant des déficits budgétaires gigantesques, et de transférer les richesses des autres pays dans l'économie de certains gouvernements. La machine économique du capitalisme touche à sa fin avec son système injuste et unilatéral qui ne peut continuer.

L'époque où il était possible d'imposer à la communauté internationale le capitalisme sans cœur et les goûts d'un groupe particulier, et d'imposer leur pouvoir au nom de la mondialisation et de leur empire, est révolue. Le temps d'une morale et de critères à géométrie variable, et du mépris des peuples est terminé.

Il est illégal que les résultats voulus par certains gouvernements soient imposés et que leur seul critère d'existence ou non d'une démocratie et de liberté, sous une apparence de recherche de justice qui cache les pires menaces et les pires ruses, soit présenté comme démocratique, et que la dictature soit présentée comme démocrate.

Le temps est révolu où certains définissaient eux-mêmes la démocratie et la liberté, et se considéraient comme des modèles dans ces domaines, alors qu'ils sont les premiers à en violer les règles, se placent en tant que juges et exécuter des peines, et luttent contre les gouvernements qui sont vraiment fondés sur elle.

Le développement des libertés dans le monde et la prise de conscience des peuples ne permettent plus ces accès de mauvaise humeur et c'est pour cette raison que la majorité des peuples et entre autre le peuple américain, attendent des changements, profonds et authentiques, et accueillent à bras ouverts les slogans de réforme.

Qui pense qu'il est possible de poursuivre ces politiques inhumaines en Palestine ?

Le fait qu'un peuple, contrairement à tous les critères humains, soit victime d'une propagande trompeuse depuis soixante ans, d'attaques militaires, de bombardements et même d'armes prohibées, et expulsé de chez lui, et en échange n'ait même pas le droit de se défendre alors que les envahisseurs et les occupants sont présentés à la communauté internationale stupéfaite, comme des « partisans de la paix » qui agissent de leur plein droit, et les opprimés comme des terroristes, est inacceptable.

Comment est-il possible que des occupants qui massacrent les femmes et les enfants, détruisent les maisons, les champs, les écoles, les hôpitaux, profitent du soutien inconditionnel de certains gouvernements. Un peuple sans défense, pour avoir défendu sa patrie et ses biens, est assiégé et privé de nourriture, d'eau, de médicaments, et victime d'un véritable génocide. On les empêche même de reconstruire à l'approche de l'hiver, les maisons détruites pendant les vingt deux jours de l'attaque sauvage des soldats sionistes. Et voilà que les occupants et leurs complices lancent des slogans sur les Droits de l'homme et se permettent de donner des leçons et d'exercer des pressions sur les autres pays. Il est inacceptable qu'un groupe minoritaire, grâce à un réseau complexe et des projets inhumains, dirige une partie importante de l'économie, de la politique et de la culture mondiale, lance une nouvelle forme d'esclavage et détruit la réputation des peuples même de l'Europe et des Etats-Unis, pour la réalisation de ses objectifs racistes.

Il est inacceptable qu'un groupe, à plusieurs milliers de kilomètres de la région du Moyen Orient, lance une actions militaire et apporte avec lui, le massacre, la guerre, le terrorisme, les menaces et l'oppression, alors que le souci des peuples de la région pour leur destin et leur sécurité, leurs cris et leurs condamnations des injustices, et leur soutien à leurs compatriotes et leur coreligionnaires, sont considérés comme des actes contraires à la paix et des ingérences dans les affaires d'autrui.

Voyez ce qui se passe en Afghanistan et en Irak.

Il n'est plus possible, en prétextant une lutte contre le terrorisme et le trafic de drogue, d'occuper militairement un pays, et qu'en même temps, la production de drogue et le terrorisme augmentent, et que des milliers d'innocents soient tués, blessés ou déplacés, que les infrastructures soient détruites, que la sécurité de la régions soit menacée, tandis que les responsables de cette situation accusent sans cesse les autres. On ne peut pas parler d'amitié et de coopération avec les autres peuples, et en même temps augmenter ses bases militaires dans le monde entier et en Amérique latine. Cette situation ne peut pas durer. Il est inacceptable de poursuivre une politique d'expansion militaire et inhumaine, car le langage de la force et de la menace a des conséquences très graves et ne fait qu'augmenter les difficultés.

Il est inacceptable que le budget militaire de certains pays dépasse le budget militaire total de tous les autres pays, que chaque année des centaines de milliards de dollars soit consacrées aux ventes d'armes, que des stocks d'armes chimiques, biologiques et atomiques soient constitués, que leurs bases militaires se multiplient partout dans le monde et en même temps, qu'ils se permettent d'accuser les autres de militarisme et d'empêcher, au nom d'une lutte contre la prolifération des armements et en surexploitant les possibilités qui existent dans le monde, les autres pays de progresser au niveau scientifique.

Il est inacceptable que les Nations Unies et le Conseil de sécurité qui doivent être les représentants de tous les peuples et de tous les gouvernements, soient à leur service et au service de leurs intérêts et de leurs diktats. Dans un monde où la culture, la pensée et l'opinion publique sont des agents déterminants, la poursuite de cette situation est impossible et des changements importants sont indispensables.

Nous souhaitons l'instauration d'un nouvel ordre dans le monde. Le deuxième point est que les changements doivent se faire au niveau idéologique et au niveau pratique dans les institutions et les méthodes, et de façon fondamentale. Il est impossible de créer un monde acceptable et de faire

des changements en gardant les bases idéologiques qui sont elles-mêmes responsables de tous ces problèmes. Le libéralisme et le capitalisme qui ont coupé l'être humain de la morale et de Dieu, non seulement ne peuvent pas apporter le bonheur mais sont à l'origine des malheurs, des guerres, de la pauvreté, des injustices et de la misère. Tout le monde a vu comment les courants économiques influencés par des tendances politiques, ont sacrifié les intérêts des peuples au profit de quelques capitalistes sans morale.

Ces structures ne peuvent pas être à l'origine de réformes. Les structures politiques et économiques qui sont apparues après la seconde guerre mondiale et qui répondaient à une volonté de contrôle sur le monde, n'ont pas pu assurer une justice et une sécurité durable. Les dirigeants qui n'ont aucun souci pour les gens et qui ont détruit en eux-mêmes leur sens de la justice, ne peuvent pas apporter la paix et la justice au monde.

Grâce à Dieu, de la même façon que le marxisme est devenu une simple étape historique, le capitalisme boulimique aussi disparaîtra de la scène. Car la volonté divine comme le dit le Coran, veut que le mal soit comme l'écume vouée à disparaître, et seules les choses dont la société peut profiter sont destinées à demeurer. Nous devons tous faire attention et empêcher que les objectifs de l'arrogance, entachés d'injustices et de manque d'humanité, se réalisent par des changements de slogans et d'emballages.

Le monde a besoin de changements fondamentaux et tout le monde doit aider et coopérer pour que ces changements se réalisent dans la bonne direction et pour que personne et aucun gouvernement ne puissent s'estimer supérieur et dispensé de réformes, et en prétendant être le maître du monde, veuille imposer ses idées à tout le monde.

Troisième point : les raisons principales des problèmes qui existent dans le monde, sont le rejet chez les dirigeants des règles de morale, des valeurs humaines et des enseignements des Prophètes. Malheureusement dans la majorité des réunions internationales, nous ne voyons aucun souci ni volonté de sacrifice pour sauver les autres et assurer leur bien être, ou pour la justice et le respect de la dignité humaine qui ont laissé la place à l'égoïsme, aux exigences démesurées et au plaisir personnel. Le monothéisme a laissé la place à l'adoration du moi et certains se sont assis à la place de Dieu et sans aucune qualification, veulent à tout prix imposer leurs diktats au monde.

Le mensonge a pris la place de la vérité, l'hypocrisie celle de la sincérité et l'égoïsme celle du sacrifice pour autrui. La ruse s'appelle désormais politique et intelligence, et le vol des richesses d'autrui s'appelle construction et développement. L'occupation des territoires des autres se fait au nom de la démocratie et de la liberté et la répression des peuples sans défense s'appelle maintenant défense des Droits de l'homme.

Chers amis et confrères,

La solution des problèmes mondiaux et l'instauration de la justice et de la paix, ne peuvent se faire sans mobilisation générale et la coopération de tous les peuples et de tous les gouvernements. La politique des pôles qui était celle de quelques gouvernements qui voulaient dominer le monde, est révolue. Aujourd'hui, nous devons réagir à la situation actuelle, tous ensemble, prendre au sérieux les changements et essayer tous ensemble, de revenir aux valeurs et morales, humaines et naturelles. Les prophètes et les justes sont venus pour montrer aux êtres humains leur vérité et leurs responsabilités individuelles et sociales. La pureté, la foi limpide au Dieu unique, au jugement dernier et à la justice dans les deux mondes, la recherche du bonheur véritable dans le bonheur des autres, du bien être et de la sécurité dans le bien être et la sécurité des autres, le respect des être humains et les efforts pour le développement de bonnes relations au lieu de la rancune, de l'égoïsme, et le développement du service des autres au lieu de la domination des autres, font partie des enseignements des Prophètes (AS) depuis Noé jusqu'au Prophète Mohamad (Que les salutations divines l'accompagnent), en passant par Abraham (AS), Moïse (AS) et Jésus (AS). Tous sont venus pour qu'il n'y ait plus de guerre, de privilèges, de pauvreté et d'ignorance, et pour que tous les peuples et les sociétés vivent heureux. Les Prophètes sont le meilleur cadeau de Dieu à l'humanité.

Quatrième point : A mon avis, nous avons tous des décisions à prendre et le secrétaire des Nations Unies peut prendre des mesures en fonction de ces nécessités, et prendre la direction des affaires avec :

1- La révision des structures des Nations Unies et leur transformation en une organisation actualisée et populaire, libre, juste et influente dans les questions mondiales. La réforme des structures du Conseil de sécurité, la suppression du droit de veto qui est un privilège injuste, le respect immédiat et complet des droits du peuple de Palestine, avec l'organisation d'un référendum libre pour une cohabitation pacifique des musulmans, des chrétiens et des juifs palestiniens, et l'arrêt des ingérences en Irak, en Afghanistan, en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe. « Un gouvernement athée peut survivre mais pas un gouvernement qui se rend coupable d'oppression », c'est une parole du Prophète suprême (AS).

L'oppression et le viol des droits des Palestiniens, la poursuite de l'exil des véritables propriétaires de la Palestine et de la terre sainte, la destruction des maisons par les occupants de Qods, les bombardements des civils au Pakistan en Afghanistan, ainsi que la situation dans la prison de Guantanamo qui n'a pas encore été fermée malheureusement et dans d'autres prisons secrètes en Europe, se poursuivent. La poursuite de cette situation contribue au développement de la rancune et des violences. Il faut empêcher ces oppressions. Malheureusement les rapports officiels sur les activités des sionistes dans la Bande de Gaza, n'ont pas été publiés intégralement. Le secrétaire des Nations Unies a une lourde responsabilité dans ce domaine qu'il doit respecter. La communauté internationale attend avec impatience une juste punition de ceux qui ont attaqué Gaza et massacré les gens sans défense de cette région.

2- La réforme des structures économiques en fonction des règles d'une économie morale et humaine, au service de tous et dans le respect de la véritable justice. Il faut rechercher des relations économiques qui tiennent compte des possibilités et des aptitudes des peuples, et leur permettent de se développer et d'offrir le bien être aux prochaines générations.

3- La réforme des relations politiques au niveau international qui doivent être fondées sur une paix et une amitié durables, avec la fin de la course aux armements et des politiques destructrices, et la destruction des armes atomiques, chimiques, et biologiques, pour le développement de l'utilisation des énergies modernes et civiles, et les progrès de l'humanité.

4- La révision des modèles culturels, dans le respect des coutumes des peuples, avec le développement de la morale et de la spiritualité, et le développement de familles heureuses et épanouies, capables de jouer leur rôle de colonne vertébrale d'une société heureuse

5- Un effort général pour la protection de l'environnement et le respect des conventions internationales pour empêcher la destruction des ressources naturelles limitées.

Le peuple iranien après des élections grandioses et libres, a ouvert une nouvelle page de son développement national et de ses relations internationales, et dans un vote décisif, m'a remis ces responsabilités. Je déclare que le grand peuple iranien et le régime de la République islamique dont le gouvernement est un des plus populaires au monde, sont prêts en utilisant toutes ses possibilités culturelles, politiques et économiques, à participer de façon active et influente, pour l'élaboration de solutions humaines dans un programme juste et reconnu par tous, pour faire disparaître les inquiétudes et les problèmes de la société humaine. Le peuple iranien qui a une très grande civilisation, a été la plus grande victime du terrorisme et pendant les dix premières années de ses trente ans de Révolution, a subi les pires violences et répondu aux pires attaques militaires. Nous sommes victimes de l'inimitié et de la colère de ceux qui à l'époque de la guerre imposée, ont soutenu de toutes leurs forces, les agressions de Saddam et son utilisation des armes chimiques, et qui, pour mettre un terme à la malveillance de ce même Saddam, ont envahi ensuite l'Irak. Aujourd'hui, notre peuple souhaite un monde de beauté et d'amitié pour tous, et annonce que tout en défendant ses droits légitimes, il défendra aussi la paix et la sécurité des peuples, la justice, la spiritualité et le respect de la dignité humaine.

Notre peuple est prêt pour cela, à serrer les mains qui se tendent avec sincérité. Aucun peuple s'il veut progresser, ne doit se sentir dispensé des réformes et des changements. Nous accueillons de façon positive, les changements authentiques et humains, et sommes prêts à coopérer activement à une réforme fondamentale du monde.

Pour cette raison nous insistons sur le fait que la seule issue est le retour au monothéisme et à la justice.

C'est le plus grand espoir et la meilleure occasion pour toutes les époques et les générations. Sans foi en Dieu, sans désir de justice et sans volonté de lutter contre les injustices et les privilèges, le monde ne pourra pas se construire. Les êtres humains sont l'axe de la création, le privilège de l'être humain est son humanité qui est à la recherche de la justice, de la pureté, de l'amour, de la connaissance et de toutes les autres perfections.

Tous les êtres humains doivent pouvoir avoir accès à ces perfections. La suppression de l'une d'entre elles est la suppression d'une des dimensions humaines. Ce sont des points communs qui relient toutes les sociétés et constituent les bases de la paix et de la sécurité.

Les religions divines ont prêté attention aux différentes dimensions de la vie humaine, comme le monothéisme, la morale, la justice, la lutte contre l'oppression et les efforts pour instaurer des gouvernements justes et honnêtes.

Abraham a lancé l'appel au monothéisme à Nemroud, Moïse au pharaon, Jésus et Mohamad (AS) se sont opposés aux oppresseurs de leur époque et ont été menacés de mort et expulsés de leur terre natale. Sans résistance et sans revendications, l'injustice ne sera pas éliminée dans le monde.

Chers amis et confrères,

Quant au sixième point, je dirai que le monde est en pleine évolution. Les promesses divines à l'humanité sur une vie idéale et humaine, sont en train de se réaliser, viendra un jour où la justice remplira le monde et où chaque être humain sera respecté.

C'est alors que s'ouvrira la voie de la spiritualité et du mouvement vers Dieu, avec la manifestation des Noms divins. L'être humain doit arriver à un stade où il sera la manifestation des attributs divins, de la science et de la sagesse, de la bonté et de la mansuétude, de la justice, du pouvoir et de la créativité, et de la générosité et de la bienfaisance.

Tout cela se réalisera à l'ombre du gouvernement de l'Etre parfait, du dernier Bienfait de Dieu, un des descendants du Prophète de l'islam (AS), Hazrate Mahdi (AS) accompagné par Jésus (AS) et les justes, dans cette mission mondiale, comme nous l'a appris la philosophie de l'Attente.

L'Attente de la victoire du bien et des justes, qui est la manifestation de cet espoir de réforme et de cet espoir qui existe dans le monde et dans la nature humaine. Ils viendront et, avec les croyants et les gens de bien, réaliseront les espoirs de l'humanité, les espoirs liberté, de perfection, de croissance, de sécurité, de calme et de beauté, en finiront avec les guerres et offriront à l'humanité la spiritualité et l'amitié.

Oui, un avenir clair s'ouvre à l'humanité.

Chers amis, venez et en attendant ces beaux jours, prenons part à la préparation de cet avenir.

Vive l'amour et la spiritualité Vive la paix et la sécurité Vive la justice et la liberté  
Avec mes salutations et que la grâce divine vous accompagne

### **Hassan Rohani à l'Assemblée Générale de l'ONU en 2013**

*Grâce au nom de Dieu, le Tout-miséricordieux, le Très-miséricordieux*

*Louange au Seigneur des deux mondes, paix et bénédictions divines au grand Messager et aux Gens de la demeure*

M. le Président, M. le Secrétaire général ! Mesdames et Messieurs !

Au début, je tiens à présenter mes sincères félicitations à l'occasion du choix de Son Excellence à la présidence de l'Assemblée générale de l'Onu et saluer le travail inlassable de M. Ban Ki-Moon.

M. le Président ! Notre monde est empli de crainte et d'espoir : crainte de la guerre et des hostilités à l'échelle régionale et internationale ; crainte du clash meurtrier des identités confessionnelle, ethnique et nationale ; crainte de l'institutionnalisation de la violence et de l'extrémisme, crainte de la pauvreté et des discriminations humiliantes, crainte de l'anéantissement des ressources vitales, crainte de la négligence de l'honneur et des droits de l'homme, crainte de l'ignorance de l'éthique.

En revanche, il y a aussi de nouveaux espoirs face à ces craintes : l'espoir en l'accueil favorable des populations et des élites du monde entier à la devise « oui à la paix et non à la guerre » ; l'espoir à la préférence du dialogue à la lutte, de la modération à l'excès.

Un exemple manifeste est le choix perspicace de l'espoir, de la sagesse et de la modération par le grand peuple iranien, lors des récentes élections, qui ont montré, à travers la cristallisation de la démocratie religieuse et la passation du pouvoir exécutif, que l'Iran est le havre de la stabilité au milieu de l'océan troublé de la région.

La foi inébranlable du gouvernement et de notre peuple à la paix durable, à la stabilité, à la paix, au règlement négocié des conflits et l'appui à la vox populi en tant que base de la puissance, la légitimité et la popularité favorisent tous et tout une ambiance si sûre.

M. le Président, Mesdames et Messieurs !

La période hautement névralgique de transition dans les relations internationales est jalonnée à la fois de dangers et d'occasions inédites. Les évaluations erronées de notre propre statu quo et de celui des autres entraîneraient des préjudices historiques de sorte que l'erreur commise par un acteur aurait des impacts négatifs pour tous.

La vulnérabilité s'est transformée en un phénomène global.

En cette traversée ô combien sensible de l'histoire des relations mondiales, l'ère des jeux dont la somme est zéro, est bel et bien révolue ; mais il y a encore de rares protagonistes qui emploient des méthodes et des outils désuètes et profondément inefficaces afin de préserver leur suprématie d'antan.

Le militarisme et le recours aux moyens militaires et violents pour dominer autrui sont des exemples flagrants de l'inefficacité de la pérennité des méthodes et actions surannées dans des conditions modernes.

Les mesures basées sur la force sur les plans économique et militaire pour assurer et pérenniser l'hégémonie et la suprématie d'antan s'effectuent sur le fond de toute une pléthore de cadres conceptuels dont tous sont aux antipodes de la paix, de la sécurité, de l'honneur de l'homme et des idéaux humains. Parmi ces cadres conceptuels figure notamment l'uniformisation des sociétés et la généralisation des valeurs occidentales en tant que les valeurs universelles.

Un autre cadre est la préservation de la culture de la Guerre froide et le partage du monde en deux camps de « nous les supérieurs » et de « l'autre inférieur ».

Autre cadre conceptuel est de créer une ambiance de phobie envers l'émergence de nouveaux acteurs sur la scène internationale.

Dans un tel contexte, les violences gouvernementales et non-gouvernementales, interconfessionnelles et sectaires voire raciales se sont exacerbées ; il n'y a aucun garant que la période de paix entre les superpuissances ne se laisse attraper par le piège du discours et d'actes violents.

L'impact catastrophique des lectures extrémistes et brutales ne devra pas être minimisé.

Ceci dit, la stratégie de violence visant à supprimer les acteurs régionaux de leur champ de manœuvre naturel, les politiques du contrôle, le changement des régimes politiques depuis de l'au-delà des frontières et des efforts qui se font pour bouleverser les frontières politiques, sont très dangereux et engendrent la tension.

Le discours conventionnel politique international brosse un centre de civilisation avec des franges non-civilisées. Dans une telle image, la proportion de ce foyer de puissances mondiales avec les franges est une proportion autoritaire. La rhétorique centraliste du Nord et de marginaliste du Sud se trouve à l'origine de l'établissement d'une sorte de monologue au niveau des relations internationales.

La démarcation des frontières identitaires erronées et la xénophobie brutale ne sont que le résultat d'un tel discours.

Les discours islamophobes et iranophobes menacent sérieusement la stabilité mondiale

Les campagnes sans fondement contre la religion, l'islamophobie, le chiismophobie et l'iranophobie ne sont que de sérieuses menaces contre la stabilité mondiale et la sécurité de l'homme.

De tels discours propagandistes ont pris une allure dangereuse en suggérant et avançant des menaces fictives et imaginaires.

Une de ces menaces fictive est la menace illusoire d'Iran. Que de démarches erronées, que de crimes n'ont été accomplies sous prétexte d'une telle menace sans fondement ?

Equiper Saddam Hussein d'armes chimiques et le soutien aux talibans ne sont que des exemples de ces crimes.

A l'appui de documents fiables, j'annonce explicitement et catégoriquement que ceux qui menacent l'Iran, sont eux-mêmes une menace à la paix et la sécurité internationales. L'Iran n'est non seulement pas une menace, mais par contre, aussi bien dans l'acte que le verbe, il a toujours été le héraut de la paix équitable et de la sécurité tous azimuts.

M. le Président, Mesdames, Messieurs !

Rares sont les régions où la violence s'est avérée si destructrice qu'en Asie de l'ouest et en Afrique du nord. L'intervention militaire en Afghanistan, la guerre imposée par Saddam à l'Iran, l'occupation du Koweït, l'action militaire contre l'Irak, la politique violente et répressive à l'encontre du peuple palestinien, la liquidation des figures politiques et les civils en Iran, les attentats à la bombe dans différentes pays de la région dont l'Irak, l'Afghanistan, le Liban sont toutes des exemples de violence durant ces trois décennies dans cette région.

Ce qui arrive au peuple opprimé palestinien n'est que de violence structurale. La terre de Palestine est occupée.

Les droits élémentaires des Palestiniens sont de manière catastrophique bafoués ; ils sont privés du droit de retour à leur maison et à leur pays natal. Les crimes commis à l'encontre du peuple palestinien est une violence institutionnalisée. L'apartheid s'avère un terme très pâle ou trop faible pour la décrire.

La tragédie humanitaire en Syrie est un exemple douloureux de la propagation de violence et d'extrémisme dans notre région.

Depuis le déclenchement de la crise, depuis que des acteurs régionaux en acheminant des équipements et des armes vers la Syrie et en renforçant les groupes extrémistes, cherchent à militariser cette crise, nous n'avons eu de cesse d'insister sur le fait que la crise syrienne n'avait pas d'issue militaire.

On ne peut pas cacher derrière des expressions humaines, les objectifs stratégiques et expansionnistes et la perturbation de l'équilibre régionale.

L'objectif conjoint de la Communauté internationale consiste à mettre rapidement fin au massacre des civils innocents.

La RII condamne dans les termes les plus vifs tout usage d'armes chimiques et se réjouit de ce que la Syrie ait adhéré à la convention sur l'interdiction de l'emploi d'armes chimiques. L'Iran croit que l'accès des groupes extrémistes et des terroristes à ce genre d'armes de destruction massive, constitue le plus grand danger auquel risque à avoir faire face la région.

Le recours illégal et inefficace à la menace ou à l'emploi de la force, non plus ne saura apaiser les violences, au contraire ils contribuent à étendre la crise dans toute la région. Le terrorisme et l'assassinat des innocents sont les manifestations les plus extrêmes de la violence et de l'extrémisme. Le terrorisme est un fléau global, extra frontalier.

Une autre forme de la violence et de l'extrémisme est celle qui se déroule au nom de la lutte contre le terrorisme. C'est une lutte qui implique les drones qui tuent les innocents. Il s'agit là aussi d'un acte répréhensible et condamnable. Il convient que je revienne sur le meurtre des savants atomistes iraniens. Pour avoir commis quel crime ont-ils été assassinés ? Et la question qui mérite d'être posée à l'Onu et au Conseil de Sécurité est la suivante : les auteurs de ces assassinats ont-ils été condamnés ?

Les sanctions injustes constituent elles-aussi l'une des manifestations de la violence et qui sont essentiellement contre la paix et inhumaines. Ces sanctions, au contraire de la propagande qui est celle de leurs auteurs, ne nuisent pas aux gouvernements et à l'élite politique mais à la population civile qui est sacrifiée sur l'autel des querelles politiques.

N'oublions pas ces millions d'Irakiens qui ont pâti des sanctions couvertes sous le vernis des arguments légaux invoquées par les institutions internationales, ces irakiens qui sont morts, ou qui vivent toujours en souffrant mille martyrs du fait de ces mêmes sanctions. Ces restrictions sont brutales, violentes, qu'elles soient intelligentes ou non intelligentes, unilatérales ou multilatérales.

Les sanctions violent les droits de l'homme, le droit à la paix, le droit au développement, le droit à la santé, à l'éducation et tout bonnement le droit à la vie. Les sanctions n'aboutissent à rien d'autre qu'à la guerre, à l'anéantissement des hommes, quelle que soit le jeu de mot, le verbiage qui visent à les justifier. Les flammes qu'allument les sanctions ne consomment pas seulement les victimes mais aussi ceux qui les décident et les imposent.

M. le Président, Mesdames, Messieurs !

La violence et l'extrémisme ont contaminé non seulement les aspects de la vie matérielle mais aussi ceux de la vie spirituelle des hommes et des sociétés entières. Ils ne laissent plus aucune place à la tolérance, à la coexistence pacifique, des éléments indispensables au maintien de la société humaine, la société moderne.

L'intolérance est le plus grand défi auquel fait face notre monde d'aujourd'hui. Il faut cultiver la tolérance à la lumière des pensées religieuses, des convictions culturelles et des solutions politiques.

Les sociétés humaines devront s'orienter de l'étape de patience négative à la coopération et la complicité.

Il ne faut pas seulement tolérer les autres, il faut travailler avec les autres. Les populations mondiales sont excédées par des années de guerre, de violence et d'extrémisme et ceci (ce genre de réunion) est une occasion inouïe. Les peuples aspirent au changement. La RII croit qu'il est possible de générer les défis à l'appui d'un mélange intelligent d'espoir et de modération. Les bellicistes et les va-t-en guerre cherchent à tuer l'espoir.

Toute espérance se fonde sur la volonté générale d'éradiquer la violence et l'extrémisme, sur la volonté de changement et celle d'opposition à toute structure imposée. L'espoir est basé sur le prix à accorder au choix et à la responsabilité humaine.

L'espoir est sans doute l'un des plus grands bienfaits divins et la modération signifie une combinaison sage et intelligente des idéaux sublimes, des stratégies efficaces sur fond du réel.

Les Iraniens ont voté dans un élan de subtilité et de choix intelligent à la politique de modération et d'espérance.

En politique étrangère, ceci signifie que la RII en qualité de puissance régionale, se sent responsable face à la sécurité régionale et internationale et qu'elle est disposée à une coopération multilatérale et générale avec d'autres acteurs impliqués dans ce processus.

Nous apportons notre pleine appui à la paix basée sur la démocratie, et le recours aux élections libres aussi bien en Syrie qu'à Bahreïn et ailleurs. Et nous croyons qu'il n'existe aucune solution extrême pour des crises internationales et que ces crises ne peuvent être vaincues qu'en ayant recours à la sagesse, à l'interaction, à la modération. Ce n'est guère à l'appui du militarisme que la paix et la démocratie pourront être instaurés dans les pays du monde et au Moyen Orient. L'Iran cherche la solution aux problèmes, il ne cherche pas à en générer.

Il n'existe aucun problème ni crise qui ne soit solvable grâce au respect mutuel, au refus de la violence.

Je reviens sur le dossier nucléaire iranien.

Accepter le droit naturel de l'Iran, le droit légal et inaliénable à avoir le nucléaire civil, ainsi que le prône le Guide Suprême de la Révolution islamique, est la solution la plus simple à cette crise.

Les principaux acteurs de ce dossier devront se fixer deux objectifs, objectifs qui se posent en deux composantes inséparables d'une solution définitive à cette crise.

Primo : le programme nucléaire iranien comme celui d'autres pays du monde devra avoir un aspect exclusivement civil.

Je l'annonce ici et très clairement que l'objectif principal de l'Iran et ce mis à part les positions d'autres acteurs impliqués dans ce dossier, n'est qu'avoir accès au nucléaire civil.

Les armes de destruction massive n'ont aucune place dans la doctrine défensive de l'Iran et elles s'opposent aux fondements de notre croyance religieuse et nos convictions éthiques. Les intérêts nationaux iraniens exigent que nous dissipions les inquiétudes régionales au sujet de notre nucléaire.

Secundo : notre second objectif consiste à faire accepter le droit iranien à l'enrichissement et à d'autres activités nucléaires civiles et ce, sur le sol iranien. Le savoir nucléaire iranien est maîtrisé en Iran et l'enrichissement est désormais au stade de la production en chaîne. En ce sens, il est irréaliste et illusionniste de croire que les pressions illégales pourront arrêter en quoi que ce soit le programme nucléaire iranien.

La RII insiste donc à ce que ses droits nucléaires soient respectés et tout en mettant l'accent sur la nécessité d'une coopération internationale, elle est prête à reprendre sans tarder les pourparlers nucléaires dans l'objectif de créer un climat de confiance et de dissiper les malentendus réciproques. L'Iran cherche une interaction constructive sur fond de respect mutuel et des intérêts communs avec le reste du monde et en ce sens il ne cherche pas à exacerber les tensions avec les Etats-Unis d'Amérique.

J'ai suivi avec intérêt les propos d'aujourd'hui du président Obama. Il est possible de définir un cadre pour gérer les divergences irano américaines, à condition que les dirigeants américains en aient la volonté politique et qu'ils se refusent à suivre les groupes de pressions. Ce cadre devra être fondé sur base de respect mutuel, d'égalité des droits et des principes reconnus par le droit international. Ceci étant dit, nous attendons entendre une voix unique de la part de Washington.

M. le président, Mesdames et Messieurs,

Ces dernières années n'une seule voix ne cesse de se faire entendre et qui et la suivante : « l'option militaire est sur la table » ; mais permettez nous de mettre en avant, contre cette formule inefficace et illégale une autre : « La paix est notre portée ».

Au nom de la RII je propose en guise de premier pas que le projet « le Monde contre la violence et l'extrémisme » figure à l'ordre du jour de l'ONU et que tous les Etats et les institutions internationales et civiques fournissent des efforts pour orienter le monde dans ce sens.

Il faut réfléchir à mettre au pas « la coalition pour une paix durable » en lieu et place de la « coalition de guerre »

La RII convie la communauté internationale à accepter et à franchir des pas dans le sens de notre appel, celui 'd'œuvrer contre la violence et l'extrémisme pour que soit ouvert un nouvel horizon où la paix, la tolérance, le progrès la justice la richesse, la liberté remplacent la guerre la violence, l'effusion du sang, la discrimination, la pauvreté et la dictature.

Le grand poète iranien, Ferdosi dit : « Œuvrez à ce que le bien gagne le monde, à ce que le froid de l'hiver cède la place à la douceur du printemps ». En dépit de tous les problèmes qui existent, je suis profondément optimiste sur l'avenir.

La solidarité internationale contre la violence et l'extrémisme promet un avenir meilleur pour notre monde. La modération est l'avenir de notre monde.

Mon espoir s'enracine dans cette conviction personnelle et cette expérience nationale d'ailleurs partagées par toutes les religions divines que le monde aura devant lui des lendemains qui chantent :

## **Mohamad Khatami 1997 discours d'investiture après l'élection présidentielle.**

In the Name of God, the Compassionate, the Merciful,

Today, praise be to God, is a blessed day for the Iranian nation and we hope that the Almighty will descend His blessings on this nation, the officials and the dear president who is officially taking the rein of power as of today. God willing, we will all be able to benefit from the Divine blessings and pious prayers of the twelfth Imam (may God hasten his reappearance). This great Divine donation, God willing, will have eternal and notable blessings.

At this crucial juncture, praise be to God, the country is in a situation that any other country or nation enjoying the same condition and capital, would have the right to look at its future with a rational and relevant optimism. We can witness signs and traces of Divine blessings and assistance in all the events. This 30 million vote (at the 7th presidential elections) is a manifestation of the grace of the Almighty to the Islamic Republic system.

When the propaganda loudspeakers of the countries which claim to advocate democracy, right at a time that they were claiming that the Iranian nation has split from its revolution and system and has turned its back to the ideals of its Imam, the nation came into the scene and fulfilling the last will of the Imam, launched a magnificent election which we had rarely witnessed since the culmination of the revolution. Look, what a Divine blessing it was! As our great Imam said once and I myself have experienced this in my responsibilities in various capacities, whenever we face hardship, the Almighty renders His assistance to us.

My dear ones! You must know that incidents occur that the state officials, those who are informed of the events, including those behind the scene, know that the factor behind this incident cannot be something ordinary and natural and that nothing but the Divine dispensation was behind this event (elections). We really believe so... Therefore, Divine assistance is something natural and evident. We have enjoyed Divine blessings and assistance so far and we will continue to enjoy it in future as well...

Another major factor which we must be taken into consideration is that of this great nation. A nation, who is on the side of the government, interested in the ruling system, ready to make sacrifices for it whenever necessary, a faithful nation, a nation present in the scene, a nation who has proved in the past that wherever necessary it will enter the scene to protect its country, the Islamic system and Islam. This has been the case in the past and will be so in the future. The war scene demonstrated this and before that, the revolution proved this. During the recent years, the construction era also proved that the Iranian nation maintains a sincere, enthusiastic and cordial presence in the scene, wherever its presence is needed. Nobody is begged for his favor, everybody feels obliged and enters the scene. This will be the case in the future, too.

Of course it is unlikely for us to have a military experience in the future but if we assume that this may again occur to an ignorant person or system to challenge our people militarily, they would once again have to deal with this same nation, this same youth and this same dynamic and faithful people who are present everywhere, in the elections, in the political scene, in demonstrations and in decision-makings. This nation is a great asset. This nation is loyal to the Imam and to his path. Even now, the most popular person among this nation and in their hearts is our great Imam - Imam Khomeini (peace be upon him) no matter what others say or analyze.

It is a blunder for somebody to ask others about his own conditions. Some are of the habit to sit and see what the news circles affiliated to Zionists, oppressors and capitalists who are against Islam, Muslims and the Islamic system are telling about Iran! Obviously, they cannot tell the reality; they

cannot even realize the fact. They do not know our nation, country, system, officials and personalities. You can see how many mistakes they are making. You see the way they comment about our dignitaries. All the informed and specialized persons laugh at their naivety. They speak out their dreams! It is the same old story of the "camel and cottonseed." They express as an analysis what they have in their mind and what they want.

This is not the story of the Iranian nation. The story of this nation is what you are witnessing. The story of this nation is written in the scenes of the eight year sacred defense (Iraqi war). The story of the Iranian nation is their 30 million votes in the recent (presidential) elections. The Iranian nation is a Muslim and revolutionary nation, who has faith in Imam, is interested in the Islamic system, is ready to defend the ideals and values it, believes in and is committed to them.

This is a great asset. Any government and administration, having such a backing and nation behind it, should be hopeful about the future, must feel powerful, and must feel that it can work and that it has the duty to work.

What I would like to remind the officials of the future government and the dear president, who, thanks be to God, pays attention to these points, is that all our efforts should be aimed to first know the nation and secondly meet their needs. We are indebted to this nation. It is this nation who preserved the country. It is the nation who, in fact, is the sign of the power of the Almighty.

I was going through the statements of the great Imam when inaugurating the (previous) presidents and noticed that in all his speeches he has talked to all of them constantly about the people and the nation, the oppressed and the poor in particular. These are the forces who have been and will remain loyal to the revolution, the Imam and various governments. This is the same wisdom of the Imam, the same thing that when we observe or study from various perspectives, we realize that it is proper and preferred.

The dear ones who will assume responsibility in a near future must make use of these permanent assets and serve them as much as they can.

Praise be to the Almighty, this is the situation at present, this is our people and this is a country which has taken long and major strides towards development. Maybe during the previous regime, even part of what has been accomplished in the reconstruction era had not been carried out because nothing was done properly. If they did anything for the country, from quantitative point of view, was really little compared to what has been done in this short period. Even the little they did was so distorted because it did not manifest the independence of the nation.

The former regime's policies were dependent. A few relatively brave statesmen managed to write an oil contract at the time of Reza Khan (of the Pahlavi Dynasty) which paid little attention to the people's rights. Under the pressures exerted by the British, Reza Khan, with his boots on, entered the room where the cabinet was meeting, took the oil file and threw it into the fireplace before the eyes of everybody and burnt it! This has been related by themselves, people such as Taqizadeh and others.

Their policy was that of dependence. Even the railroads they tried to complete, served the interests of the allied forces rather than those of Iran and its trade. Because it was to the advantage of the allied forces to establish a link between two of their fronts, fighting against Germany on those days.

The North-South railroad aimed to connect the then Soviet Union to the south where the British troops were stationed in the Persian Gulf and to supply them with arms to enable them to resist against the Germans and its allies.

The proponents of the notorious regime and the remnants of the former regime talk about the North-South railway even now after 50 years, a railway which came into existence on the basis of a treacherous plan, failing to observe the nation's independence.

You see, the huge railroads constructed after the (Iraqi) war in Iran is what the Iranian nation requires. An Orientalist who had traveled to Iran on those days, says, "I am very surprised that the Iranian railroad has not passed through the major trade centers of the country, the same places that have been linked to the network today thanks God and thanks to the efforts of the Islamic Republic. Neither in quality nor in quantity, what had been done before the Islamic Republic in this country is comparable to what this popular and Divine Islamic Republic system has carried out. This shows what a spiritual and faithful system it is. Enjoying popular backing and having faith, spirituality, brotherhood, coordination, reliance on the Almighty and belief in the invisible (Imam), must have such consequences.

Despite all the enmity, conspiracies, opposition, various political, economic sanctions and propaganda wars, the Iranian nation has managed to support its governments. The governments too have been able to run the state affairs in terms of development as well as political and international prestige and national strength. This is a great Divine blessing - and a manifestation of the same power I talked about, i.e.- the Almighty has always supported and will support this nation.

This is what I have been recommending and still stress; I myself have focused all my attempts on this and advise others to do so; that efforts should be made to root out poverty, injustice and discrimination, a heritage of the diabolic regimes of the pre-revolution era.

If we fail to take this issue into consideration, what we have accomplished would be incomplete even if we achieve a result far better than what has been done during the recent years and under the administration of our dear brother Mr. Hashemi (the outgoing president).

My dear ones! The Islamic Republic is not a capitalist system. Four years ago on the inauguration day (of Mr. Hashemi Rafsanjani), I made the same statement to the audience. The capitalist system is after accumulation of wealth, economic flourishing, and the national income on the whole. It does not care how this wealth is accumulated, who will make use of it and what percentage of the people use it.

This system believes that the national income should be high and economic efforts should be supported; the laws and the executive power are drawn towards this objective. The maximum they can do - of course not in all capitalist countries - is to provide insurance and some guarantees to the oppressed and deprived classes.

The Islamic system is not like that. The logic in the Islamic system is that justice is the principle. Of course people accumulate wealth. The Islamic administration is not after a poor society with petty public income. It makes use of wealth, advances science, exploits underground resources, helps people develop spiritually, launches on trade and puts into operation its industry. The history of Islam indicates that thanks to these same Divine principles, during the rule of Islam, the Islamic society made immense achievements and progressed in science and industry in the entire world.

Yet, all these activities were directed towards justice, there is wealth but justice should be guaranteed in the society. For justice we are in expectation of the 12th Imam (May God hasten his reappearance). All the prophets have been appointed to establish justice... These are very meaningful statements mentioned in the holy Qur'an and Nahjulbalagha (the sayings of the first Imam, Ali (a.s.)). These remarks have been brought up in the statements of the Infallible.

This is equity. We don't say that all should enjoy the same right. Because it is not possible since motivations, capabilities and efforts are different. Some make more efforts and some less. Some have

a better power of innovation; talents are not equal... People differ in their talents and abilities. The question is not that people should be the same but that everybody should be able to work with respect to his/her talents, strive according to his/her ambition and gain as much as they have power, nobody must remain oppressed and deprived. This is the main objective.

When we came to office, on the day of struggle, we strived; on the day we were made proposals for accepting responsibilities, we accepted in one way or the other. Those who are not acquainted with our culture should believe this - although we know they wouldn't - that responsibilities are not attractive to us. Those from among ourselves and those closely familiar with this culture and these people know this. These responsibilities are valuable and attractive only for the sake of safeguarding social justice and Divine laws.

Of course lots of things have been done in this regard. It is ungratefulness if we don't mention the efforts made by our dear brothers in various positions in the past. But a longer way, in comparison with what has been traversed so far, is in front of us. We have to perform greater work than what we have done so far. The direction of the activities of the government - be it in cultural, economic or construction areas - must be on this basis, while the activities are divergent.

Thanks be to the Almighty, the elections were held very well and coupled with popular contentment. Today one feels that it is an auspicious day for our nation and the country. This is also a Divine blessing.

May the Almighty bless this day and this event, subject us to His blessings, suppress the enemies of this nation and fulfill their great wishes. May God assist the dear president and the officials whom he will choose in the grave task they have ahead...

May the peace of God and His mercy be upon you all."

**Discours prononcé le 2 novembre 2016, par l'Ayatollah Khamenei, Guide suprême de la Révolution islamique, lors d'une rencontre avec des lycéens et des étudiants à l'occasion de la « Journée nationale de lutte contre l'arrogance mondiale »**

***Au nom de Dieu, le Tout-miséricordieux, le Très-miséricordieux***

*Toutes les louange à Allah, le Seigneur des Mondes, et que la paix de Dieu et Ses salutations soient sur notre maître et prophète, Abel-Qassem Al-Mustafa Mohamad (AS) et les membres de sa sainte famille (AS), les immaculés, purs et élus, en particulier celui qui représente le trésor d'Allah sur terre.*

C'était une réunion très brillante en raison de la présence des jeunes et des adolescents. Le reflet de la lumière divine qui éclaire les cœurs sincères de la jeunesse, illumine et éclaire aussi l'environnement. Cette humble personne que je suis, bénéficie de la sincérité de vos cœurs et du reflet de la lumière divine qui existe dans vos cœurs purs. Vous êtes les bienvenus. Vous avez commencé la réunion d'une très bonne façon et la très belle récitation magistrale des versets que le cher frère avait choisis et après cela, la belle chanson qui a été exécutée en chœur - au bon contenu et très mélodique - ont imprégné la réunion du parfum de vos initiatives.

Cette réunion avait lieu à l'occasion du 13 d'Aban [3 novembre] jour au cours duquel plusieurs événements coïncident - l'exil de notre magnanime Imam Khomeiny et le massacre des étudiants dans les rues de Téhéran - et ont fait de cette journée, une journée exceptionnelle, ainsi que la confiscation et la prise de l'ambassade des États-Unis ou pour parler plus correctement, du « Nid d'espionnage américain ». Par conséquent le 13 Aban nommé «Jour de lutte contre l'arrogance» qui est une appellation correcte à mon avis, est le jour de la jeunesse. C'est le jour de la jeunesse pieuse, révolutionnaire, courageuse, audacieuse et novatrice. C'est le jour de ces jeunes qui font tout leur

possible pour empêcher l'ennemi de faire de nouveaux mouvements et d'avancer. En ce sens, le 13 Aban est le jour de la jeunesse.

Beaucoup d'années se sont écoulées depuis ce jour, mais son message est encore vivant. Si vous avez entendu dire que l'Imam avait qualifié ce mouvement de « Deuxième Révolution », il y a certaines raisons pour cela. Dès la victoire de la Révolution et même avant la Révolution, l'ennemi a tenté d'esquisser des complots. Quelques jours avant la Révolution, les Américains ont envoyé des agents dans notre pays pour lancer un coup d'État et déjouer le mouvement populaire. Bien sûr, ils ne l'ont pas fait mais après la victoire de la Révolution, ils ont déployé toutes sortes d'efforts, comme les efforts politiques du Sénat américain qui dès les premiers jours de la Révolution, a pris position contre la République islamique et annoncé son hostilité et sa décision d'imposer des sanctions. Les méthodes employées étaient officielles et publiques, ou parfois non officiels. Ils ont contacté leurs agents et leurs mercenaires à l'intérieur du pays, pour pouvoir profiter de l'existence de différentes ethnies à l'intérieur du pays pour créer des discordes. Bien sûr, ils ont reçu une gifle. Nos ethnies arabes, turques, kurdes, lors et turkmènes, qui étaient la cible de ces complots, et notre pieuse jeunesse se sont dressées toutes ensemble contre les États-Unis. À cette époque, ces jeunes ne s'appelaient pas les Gardiens de la Révolution islamique ou les Bassidjis, mais ils étaient les gardiens et les protecteurs de la Révolution, et s'étaient mobilisés pour sauvegarder le chemin de la Révolution dans le vrai sens du terme, et ils ont déjoué ce complot américain. Ainsi, dès les premières heures, les Américains ont commencé à comploter en plus de ce qui se faisait à l'intérieur de l'ambassade des États-Unis à Téhéran.

Après avoir capturé ce centre, après avoir compilé, rassemblé et collé à grande peine, les morceaux de papier déchiquetés car les documents avaient été détruits dans une déchiqueteuse, et après avoir transformé ces documents en livres, les complots conçus à l'intérieur de l'ambassade des États-Unis tout au long de cette période, sont devenus clairs et évidents. Il existe environ 70 livres. Les avez-vous lus ? Pourquoi n'y a-t-il aucun extrait de ces livres dans les manuels de nos écoles primaires et secondaires, et dans nos universités ? Pourquoi ? C'est une de mes objections. Le nouveau ministre de l'éducation [Fakhrudin Ahmadi Danesh-Ashtiani] est présent à cette réunion. Pourquoi n'incluez-vous pas ces sujets dans les manuels scolaires ? Pourquoi ne permettez-vous pas à notre nouvelle génération, de comprendre ce que les États-Unis ont fait dans notre pays et quels complots ils fomentaient à notre encontre ?

Le mouvement des étudiants pour capturer l'ambassade a été une réaction à cette malveillance et a été lancé de manière victorieuse empêchant les mouvements de cette superpuissance, aveugle et avide - les États-Unis - à l'intérieur du pays. C'est cela que signifie la Révolution. Cette superpuissance qui s'était habituée pendant 25, 30 ans, à voir toutes ses volontés et ses souhaits se réaliser en Iran qui lui appartenait ainsi que son gouvernement, son régime, son monarque, son pétrole, ses ressources, son avenir et toutes ses propriétés - a tenté d'attaquer quand toutes ces choses lui furent enlevées. Cependant, ils ont vu comment nos jeunes ont continué à déjouer, à maintes reprises leurs attaques. Le peuple d'Iran était ferme et le chef de file de ce grand mouvement était notre magnanime Imam Khomeiny.

J'étais au courant du détail des événements qui ont eu lieu ce jour-là, et je me rendais souvent au Nid d'espions pour parler aux jeunes qui s'étaient rassemblés là-bas, et à d'autres personnes du Conseil révolutionnaire dont je faisais partie à cette époque. Donc, je sais ce qui a été fait dans les différentes régions du pays pour neutraliser ce mouvement. Cependant, l'Imam est resté ferme. Mes chers enfants ! La question des États-Unis est celle que j'ai présentée.

Je voudrais rectifier deux notions erronées qui sont propagées dans l'opinion publique en premier lieu, par l'appareil de l'arrogance et les États-Unis, et en second lieu, par certains individus à l'intérieur du pays. Certains de ces individus - je ne veux pas accuser tout le monde - sont attachés aux services de renseignement, à des organisations politiques ou des centres américains spéciaux, et certains d'entre eux ne sont pas attachés à ces organisations. Ceux sont des gens fatigués qui ont des regrets, et qui petit à petit, se sont laissé attirer par les plaisirs matériels. Les premiers transmettent ces idées et ces deux notions erronées aux deuxièmes qui les développent et les propagent à partir de différentes chaires et de différents endroits, à l'intérieur et à l'extérieur des universités, dans la presse et ailleurs. Aujourd'hui, je tiens à rectifier ces deux notions erronées.

Une de ces idées est que l'Imam (Khomeiny) lorsqu'il a dit : « *Orientez tous vos cris vers les États-Unis* » [*Sahifa* (recueil des discours) de l'Imam Khomeiny, vol 11 p 121] - ordre qui aujourd'hui, continue à être appliqué - l'a fait poussé par des préjugés et par arrogance. En d'autres termes, il n'avait pas de raison logique. C'est ce qu'ils veulent faire entendre. Ils veulent dire que nos jeunes, nos personnalités révolutionnaires, les gens et les responsables debout face aux États-Unis qui font des révélations à leur sujet, sont des fanatiques qui agissent par préjugé et dogmatisme. C'est ce qu'ils veulent dire alors que la vérité est totalement à l'opposé. Quand il (l'imam Khomeiny) a dit : « *Orientez tous vos cris vers les États-Unis* », il avait pour cela des raisons solides. Une raison était le fait que la politique américaine est fondée sur l'avidité et la transgression. Les 250 années de l'Histoire américaine en sont la manifestation. Bien sûr, au début de son Histoire, cette politique existait à un moindre degré mais depuis une centaine d'années ou un peu avant, cela a été clairement observé. La politique générale des États-Unis consiste à assurer leur sécurité intérieure en transgressant les droits des autres pays et en occupant autant de « zones d'influence » que possible. C'est ainsi qu'ils agissent. C'est leur politique. Ils ont appliqué cette politique dans l'Asie de l'ouest, en Iran pendant la période du Taghut (le shah) et dans nos pays voisins. Dans ce domaine, ils rivalisaient avec l'ex-Union soviétique. À l'époque du conflit entre les États-Unis et l'Union soviétique, l'Iran était leur zone d'influence. La moindre négligence après la victoire de la Révolution, aurait aidé l'ennemi que nous avons mis à la porte, à revenir par la fenêtre. Cependant, l'Imam ne l'a pas permis.

Quand il a dit : « *Orientez tous vos cris vers les États-Unis* », cela signifiait la défense des valeurs, non seulement des valeurs particulières aux musulmans, mais aussi de toutes les valeurs humaines. Aujourd'hui, comme les Américains eux-mêmes le reconnaissent, le gouvernement des États-Unis et le système étatsunien se sont éloignés des valeurs humaines. Avez-vous observé le récent débat entre les deux candidats aux élections présidentielles américaines [le candidat républicain Donald Trump et la démocrate Hillary Clinton, ndt]? Avez-vous entendu les vérités qu'ils ont révélées ? Les avez-vous écoutés ? Ils ont révélé la vraie nature des États-Unis et des vérités plus nombreuses en nombre [et pires] que les vérités que nous avons révélées et que certains ne croyaient pas ou ne voulaient pas croire. Le plus intéressant est que la personne qui a parlé le plus franchement a attiré le plus d'attention de la part de la population américaine. Le peuple américain a prêté plus d'attention à cet homme qui parlait plus franchement et plus ouvertement. L'autre partie l'a accusé d'adopter une méthode populiste. Pourquoi populiste ? Parce que les gens le regardaient et ont vu que ce qu'il disait était exact. Ils l'ont vu dans les réalités de leur vie. Les valeurs humaines ont été anéanties et piétinées dans ce pays. Les discriminations raciales sévissent dans ce pays. Quelques jours avant ce débat, dans sa campagne présidentielle, cet homme a dit que si vous étiez de couleur - noire ou rouge - et que vous marchiez dans les rues de New York, de Chicago, de Washington, de Californie ou d'autres villes, vous ne pouviez pas être sûrs de rester en vie encore quelques minutes ! Notez que cela a été dit par une personne qui brigue la Maison Blanche et veut dans quelques jours, gérer les affaires de l'Amérique ! Voilà le racisme américain. Il a également parlé de la pauvreté des Américains et dit que 44 millions de personnes avaient faim en Amérique ! Lui et d'autres ont dit que moins d'1% de la population des États-Unis possédaient 90% des richesses américaines. Les valeurs humaines ont été piétinées dans ce pays où règnent les discriminations, le racisme et l'anéantissement des Droits de l'homme. Quand vous criez : « Mort à l'Amérique » et quand l'Imam a dit : « *Orientez tous vos cris vers les États-Unis* », cela signifie « mort à toutes ces choses ». C'est à cause de ces choses que l'Imam a dit : « *Orientez tous vos cris vers les États-Unis* ».

Tout cela n'est qu'un côté de la question. L'autre côté qui est un autre facteur important est que dès les premiers jours, ils ont préparé le terrain pour porter un coup fatal au peuple d'Iran. En d'autres termes, ils ont donné refuge à Mohamad Reza [le dernier Shah d'Iran, détrôné en 1979, ndt.] pour le garder, préparer le terrain pour d'autres complots, renforcer leurs agents dans le pays avec lui au sommet du système, et répéter ce qu'ils ont fait le 28 Mordad 1332 [19 août 1953, date du coup d'état porté contre le gouvernement nationaliste iranien de Mossadegh, ndt] vingt-cinq ans plus tôt. Le 28 Mordad, Mohamad Reza s'est enfui de l'Iran. Les Anglais et les Américains se sont alors joints et sont secrètement entrés à l'intérieur du pays. Plus tard, ils ont utilisé différentes ambassades, ils se sont cachés, ils ont équipé et préparé leurs agents, ils ont profité de la négligence des gens de cette époque et ont fait revenir Mohamad Reza qui une fois de retour, a mis un joug autour du cou du peuple et créé une situation désastreuse pour le peuple d'Iran. Ils voulaient répéter ce scénario mais l'Imam les en a

empêchés. Il a bloqué leur chemin. Il a secoué le peuple d'Iran qui s'est réveillé. Par conséquent, ces slogans anti-américains et ces cris contre les États-Unis ne sont pas le résultat de préjugés, de la stupidité et de l'obstination mais des slogans fondés au niveau rationnel et idéologique. Les jeunes et ceux qui peuvent écrire et parler dans la presse, les universités, les salles de classe et diverses autres chaires, doivent savoir que si les Iraniens scandent des slogans anti-américains aujourd'hui et le font depuis 30 ans, ils le font pour de solides raisons.

Au cours de ces années, nous avons également lutté contre Saddam pendant huit ans, que les Américains ont fermement soutenu pendant toute cette période. Ils l'ont aidé autant qu'ils le pouvaient. Ils ont fait preuve d'inimitié envers nous avant, pendant et après la guerre, et pendant et après la publication du « Barjam » [Plan global d'action conjoint sur le nucléaire entre l'Iran et les 5+1, ndt.], de différentes façons. Il y a quelques jours, ce négociateur américain [John Kerry] a dit ouvertement - cela a été aussi diffusé sur nos antennes - qu'ils avaient imposé d'autres sanctions à l'Iran après cet accord. C'est dans la nature des États-Unis. Par conséquent, la résistance du peuple d'Iran aux États-Unis a des raisons logiques. Ainsi, prétendre que les gens se sont dressés contre les États-Unis par obstination est contraire à la vérité. Les gens ont résisté aux États-Unis pour des raisons logiques. C'était la correction de la première erreur.

La deuxième fausse idée propagée par les Américains et par certaines personnes à l'intérieur du pays, et qui est plus dangereuse que la première, est que les problèmes de notre pays seront résolus si nous faisons des concessions aux États-Unis.

C'est une de ces erreurs étranges et très dangereuses. Ils disent que si nous faisons des concessions (aux Usa), les problèmes du pays seront résolus. Eh bien, nous pouvons donner des dizaines de raisons qui prouvent le contraire. C'est une déclaration fautive et trompeuse. Les compromis avec les États-Unis ne résoudront en aucune façon, les problèmes du pays. Non seulement cela ne résoudra pas les problèmes économiques, politiques, sécuritaires et moraux, mais cela les aggravera encore davantage. Il y a 10 ou 15 raisons que nous pouvons donner sur cette question et nous pouvons en faire toute une liste. La dernière concerne l'accord nucléaire. Au cours des négociations, j'ai dit à maintes reprises qu'ils trahiraient leurs promesses, qu'ils étaient des menteurs et qu'ils ne tenaient jamais leurs promesses. Vous êtes témoins de la situation aujourd'hui ! Aujourd'hui, je ne suis pas le seul à dire qu'ils (les Usa) trahissent leurs promesses. Les honorables responsables du pays et nos négociateurs eux-mêmes, qui ont fait tous ces efforts et négocié avec eux pendant un an et demi, et ont eu plusieurs réunions à l'étranger pendant 10, 15 ou 20 jours, se sont donné tant de peine et ont tant discuté à la table des négociations, le disent aussi.

Lors de la réunion qui a eu lieu il y a environ un mois à New York - la rencontre des ministres des Affaires étrangères - à laquelle participait aussi notre honorable ministre des Affaires étrangères, notre ministre des Affaires étrangères a présenté une longue liste d'accusations contre eux. Il leur a dit qu'ils avaient fait des choses qu'ils n'auraient pas dû faire et qu'ils ne faisaient pas ce qu'ils auraient dû faire. Ils n'avaient aucune réponse à apporter à cet acte d'accusation. Ils sont comme ça. Ils disent que nous devons nous entendre avec eux sur la question de la Syrie, du Hezbollah, de l'Afghanistan, du Pakistan et de l'Irak. Avec qui devrions-nous nous entendre ? Faut-il s'entendre avec ceux qui n'ont jamais cessé de se montrer hostiles envers nous, un seul instant ? Leur objectif est d'empêcher la nation iranienne de progresser et d'empêcher que les problèmes économiques de notre pays soient résolus. Dans ces circonstances, viendront-ils pour nous aider à résoudre nos problèmes ?

L'autre partie est constituée de menteurs, de trompeurs, de gens indignes de confiance qui vous poignent dans le dos. Quand ils donnent quelque chose d'une main, ils tiennent - comme ils le disent eux-mêmes - une pierre dans l'autre main, pour frapper la tête de l'adversaire. L'autre partie est composée de gens de ce genre. Deuxièmement, est-ce que les États-Unis sont censés résoudre les problèmes du peuple iranien ? Les États-Unis souffrent eux-mêmes de crises ! Pourquoi ne le disent-ils pas ? C'est ce que disent toutes les organisations importantes du monde qui ont leur mot à dire sur ces questions. C'est ce que disent les Américains eux-mêmes. Les États-Unis sont en pleine crise et sont confrontés à des crises économiques, internationales, politiques et morales. Les États-Unis eux-mêmes, sont en crise. Aujourd'hui, les dettes du gouvernement des États-Unis sont presque égales au produit intérieur brut de l'ensemble des États-Unis ! C'est un signe de crise reconnu par les

économistes qui disent que quand les dettes d'un gouvernement approchent de son PIB, ce gouvernement est en crise et cette économie est une économie en crise. Aujourd'hui, les États-Unis sont dans cette situation. Ses dettes représentent presque plus de 60% de son PIB. Qui veulent-ils aider ? Ce qu'ils veulent au contraire, c'est absorber les ressources des autres pour en sortir. Viendront-ils aider l'économie d'un autre pays ? Voilà ce qui en est en termes d'économie.

En politique aussi, ils sont en crise. Je vous dis en toute confiance que si un peuple déclenche un soulèvement contre un dictateur, un gouvernement ou un régime n'importe où, son slogan sera «Mort à l'Amérique». Il n'y a pas d'exception. Un jour, le slogan «Mort à l'Amérique» était particulier à notre pays mais aujourd'hui, les premiers slogans de tous ceux qui organisent des soulèvements en Asie de l'Ouest, en Asie de l'Est, en Europe même, en Amérique latine et en Afrique, sont des slogans anti américains. C'est la situation politique dans laquelle se trouvent les États-Unis. Pouvons-nous imaginer une crise pire que celle-là ?

Les États-Unis avaient un programme pour la région de l'Asie de l'Ouest. Vous ne vous en souvenez pas. Bien sûr, cela n'est pas très ancien, mais vous les jeunes, vous ne vous souvenez pas de ces jours en tout cas où leur secrétaire d'État de l'époque a déclaré qu'ils voulaient créer "Le Grand Moyen-Orient". Elle a mentionné « Le Grand Moyen-Orient » au sujet du Liban et de la guerre des 33 jours. Que signifie « Le Grand Moyen-Orient » ? Ils parlent du Moyen Orient pour la région de l'Asie de l'Ouest. « Le Grand Moyen-Orient» désigne une région s'étendant du Pakistan à la région méditerranéenne. Cela signifie que tous les pays situés dans cette région, sont des pays du Moyen-Orient. Les États-Unis avaient élaboré un plan général pour l'ensemble de cette région afin de garder tous ces pays sous leur contrôle, avec Israël comme pivot. C'est ce que signifie «Le Grand Moyen-Orient». Aujourd'hui, le « Grand Moyen-Orient » que la secrétaire d'État avait conçu - cette pauvre personne était une dame - est à un stade où ils désespèrent sur la question de la Syrie, de l'Irak, du Liban et de l'Afrique du Nord. Ils se sont complètement enlisés sur la question de la Libye. Ils sont intervenus dans la question du Yémen et désespèrent maintenant de trouver une solution. Voilà la situation politique et internationale des États-Unis. Y a-t-il une crise pire que celle-là ? Et voilà que ce pays prétend venir à notre aide et résoudre nos problèmes !

Dieu soit loué, nous sommes dans une situation tout à fait différente ! C'est l'œuvre de Dieu. C'est la miséricorde de Dieu qui a donné le courage, la perspicacité et la résistance au peuple d'Iran afin qu'il puisse supporter les difficultés. Les hommes et femmes croyants de cette nation ont contribué à la gloire du peuple d'Iran au Moyen-Orient. L'Iran est considéré comme un pays brillant en Irak, en Syrie, au Liban, au Yémen, dans la région du Golfe Persique et partout où vous regardez, alors qu'ils [les États-Unis] sont en pleine crise économique et politique, et sur le plan international. Ils connaissent une crise morale. En ce qui concerne la moralité - qu'il s'agisse des questions liées à l'éthique sexuelle ou à la corruption financière- les déclarations qu'ils font eux-mêmes et ce qui est publié dans leur propre presse, en sont la preuve. Bien entendu, ce qu'ils disent est très inférieur aux réalités. Ce que ces deux honorables candidats à la Présidence disent - dont l'un va se rendre à la Maison Blanche dans quelques jours et deviendra le Président de ce pays - est probablement vrai. Ils sont opposés l'un à l'autre mais ont contribué avec succès, à révéler la vraie nature des États-Unis et à en détruire la réputation. Comment ce pays pourrait-il venir à l'aide de l'Iran ? Pourquoi prétend-on que si nous résolvons nos problèmes avec les États-Unis et faisons des compromis avec les Américains, les problèmes du pays seront résolus ? Ce n'est pas vrai ! Aucun compromis avec les États-Unis ne résoudra les problèmes du pays. Au contraire, cela ne fera que les augmenter. Si nous avons des problèmes politiques et économiques, nous devons les résoudre nous-mêmes. C'est vous, les jeunes, qui devez résoudre nos problèmes.

Permettez-moi de vous dire quelque chose, chers jeunes. Après tout, vous les jeunes, êtes ce que j'ai de plus chers. Vous êtes comme mes enfants. Vous êtes nos enfants. Vous êtes nos jeunes. Vous êtes notre espoir. Notre avenir est entre vos mains. L'avenir de ce pays est entre vos mains. Quand nous serons partis de ce monde, c'est vous qui resterez. C'est vous qui devrez gérer ce pays. Chers jeunes, vous devez vous préparer pour l'avenir. Vous devez vous préparer à la gestion de ce pays. La résolution des problèmes du pays - les problèmes d'aujourd'hui et les problèmes que nous aurons plus tard, ou les problèmes que chaque pays et chaque nation auront car après tout, aucun pays n'est sans problème - réside dans la volonté et la résistance du peuple. La force de la volonté, de la résistance, de

la détermination et de la fermeté doit venir de l'intérieur du peuple. Il faut ouvrir les yeux, compter sur Dieu et avoir confiance en soi. Si nous comptons sur Dieu et sur nous-mêmes, nos esprits deviendront forts dans les domaines scientifiques, administratifs et de gestion. Ce que je voudrais souligner, c'est l'importance de l'esprit révolutionnaire. Vous devez préserver cet esprit. Que signifie «Esprit révolutionnaire» ? Il s'agit de la capacité des individus révolutionnaires à faire preuve de courage, à prendre des mesures et des initiatives, à faire preuve d'innovation, à franchir les impasses, à délier les nœuds, à rejeter la peur, à espérer en l'avenir et à avancer vers un avenir prometteur en s'appuyant sur Dieu. C'est ce que j'appelle la perspective révolutionnaire. Une personne révolutionnaire et celle qui préserve en elle-même, cet esprit.

Certains agissent à l'opposé et ont des propos qui contredisent les nôtres. Certains gèrent les affaires d'une manière opposée et découragent les jeunes. Ils leur font perdre leur confiance dans la Révolution et les détournent de la ligne de l'Imam. Dans de telles circonstances, l'esprit révolutionnaire sera ruiné. Ils se plaignent de l'époque actuelle. Ils se plaignent aussi de l'époque actuelle ! Qui construit l'époque actuelle ? Comme le dit le poète Saeb: « Le crime des bâtisseurs de l'époque est pire que celui de l'époque » [d'après un poème de Saeb Tabrizi, poète iranien du XVIIe siècle, ndt]. Qui construit notre époque ? C'est nous qui construisons notre époque. Nous sommes les bâtisseurs de l'époque actuelle. Si l'époque actuelle est mauvaise, nous devons nous remettre en cause parce que c'est nous qui l'avons construite. Lorsque nous ne prenons pas des mesures fermes, lorsque nous ignorons les recommandations de l'Imam (qui avait un regard perçant et un cœur perspicace plein de sagesse, qui comprenait les choses, qui prenait des décisions correctes et nous éclairait le chemin, son Testament est devant nous et ceux qui ont des doutes n'ont qu'à lire son Testament, lorsque nous éloignons les gens de ces enseignements, lorsque nous faisons dériver la jeunesse, que nous l'entraînons dans la décadence alors que par la nature, les jeunes ont tendance à observer la morale et lorsque nous les attirons vers l'immoralité, il est clair que le résultat sera mauvais et que notre époque sera ruinée. Bien sûr, ils n'ont pas réussi à le faire et ils ne réussiront pas non plus dans l'avenir. Nos jeunes sont très purs. Par contre si nous encourageons la décadence au nom de la liberté, et si nous encourageons les concessions et la soumission à l'ennemi au nom de la raison, notre époque sera ruinée. Ce chemin (de la révolution) doit être suivi avec fermeté. Le Commandeur des croyants (AS), dit dans le Nahjul Balaghah : « Les cœurs se renverseront et les hommes seront induits en erreur » [Nahjul Balaghah, Sermon 151]. Certains cœurs un jour, étaient sur le droit chemin. Ils étaient sur la bonne voie et avançaient de la bonne manière, mais plus tard, ils ont dévié de ce chemin. Le mot arabe "zigh" signifie « renversement », ce terme existe dans le Coran [Coran 3: 8] et le verset signifie: «Mon Dieu, ne laisse pas nos cœurs se renverser». Cela signifie: «Mon Dieu, si nous comprenions bien les choses, ne nous fais pas souffrir d'un manque de compréhension».

Le Commandeur des croyants (as) dit : « Certains avançaient sur le droit chemin, mais leurs cœurs ont dévié ». Pourquoi ont-ils dévié ? Dieu n'opprime personne. C'est nous-mêmes qui sommes corrompus par les biens matériels, des sentiments déplacés, le goût du pouvoir, de mauvaises fréquentations et des jeux de partis. C'est ainsi que nos cœurs se renversent et se détournent du droit chemin et de la résistance initiale que nous avons, « Et les hommes seront induits en erreur après avoir été dans la justesse ». Un jour, ils étaient des hommes justes mais ils se sont égarés. Ce sont des dangers que nous devons éviter avec l'aide de Dieu.

Mon conseil à vous, chers jeunes, est que vous gardiez les yeux ouverts et fassiez preuve de perspicacité. Vous ne devez pas accepter toutes les paroles d'un orateur. Le point de départ du mouvement et de la Révolution a été notre magnanime imam Khomeiny. Vous devez considérer ses paroles comme des normes et des critères. Vous devez voir ce qu'a dit l'imam. Il ne faut pas croire ceux qui prétendent que si l'Imam était présent aujourd'hui, il agirait de telle ou telle manière. Ce n'est pas vrai. C'est totalement faux. Nous avons passé beaucoup d'années avec l'Imam et nous le connaissons mieux que quiconque. Si l'Imam était présent aujourd'hui, il pousserait le même cri d'Abraham et le même cri du Briseur d'idole. C'est ce cri qui a réveillé les gens et les a aidés à faire la Révolution [le public scande " Mort à l'Amérique" ]. Quand vous dites : «Mort à l'Amérique», je suis d'accord et je n'ai aucune objection à faire à ce sujet ».

Avec mes salutations et que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions vous accompagnent !